

# SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL DE TOUS LES SPORTS

**16**

**VOLLEY**

Nouvelle ère  
pour la LNV

**26**

**CYCLISME**

Rayan Helal prêt  
pour Roubaix

**38**

**PÉTANQUE**

L'équipe Fazzino  
toujours plus haut

**32** **LAURA TARANTOLA**  
fait rayonner l'aviron français

Octobre 2021 | Vol. 146 | 6,90€ [www.sportmag.fr](http://www.sportmag.fr)



# ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier

**SPORTMAG**, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.

Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.

En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 numéros / an

56,90 €\*  
METROPOLE

\* Au lieu de 75,90€



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à :  
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° d'abonné : .....  
Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
CP : ..... Ville : .....  
Téléphone : ..... Email : .....

METROPOLE : 56,90€     EUROPE : 83,90€     DOM : 74,90€     TOM : 90,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG  
 Mandat administratif     Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente : .....

Date et signature obligatoires



## DANGER PUBLIC

Tant attendu, si longtemps espéré, le retour du public dans les stades fait du bien aux finances des clubs, mais pas à l'image de la Ligue 1 en Europe. La star de ce début de championnat n'est pas Lionel Messi, ni Moussa Dembélé ou Konrad de la Fuente, mais bien une petite partie du public incapable de se tenir à carreau. Samedi 18 septembre, le 113<sup>e</sup> derby entre Lens et Lille a pu aller jusqu'à son terme, mais la première victoire des «Sang et or» depuis 15 ans face au meilleur ennemi lillois a surtout été marquée par des débordements. A la mi-temps, le parcage lillois a été attaqué et le terrain envahi, nécessitant l'intervention des forces de l'ordre. Des images qui font penser à celles déjà tristement célèbres du match Nice - OM, le 22 août dernier : jets de projectiles en cascade, joueurs excédés, affronte-



© Icon Sport

ments sur la pelouse mêlant «supporters», joueurs et staffs techniques. Cette fois, le match, interrompu à la 75<sup>e</sup> minute, n'avait pas repris, les Marseillais craignant pour leur sécurité.

Très attendues également, les décisions de la Ligue de football professionnel (1 point de pénalité pour Nice et 3 matchs à huis clos, match à rejouer le 27 octobre sur terrain neutre, 2 matchs de suspension pour Alvaro Gonzalez, 1 avec sursis pour Dimitri

Payet) n'ont pas brillé par leur caractère exemplaire. Qu'un public puisse pénétrer sur le terrain pour en découdre avec les joueurs ou les spectateurs adverses paraît surréaliste en 2021. Que les sanctions qui en découlent ne soient pas dissuasives pour tous les spectateurs de Ligue 1 est une faute qui pourrait

coûter cher. Elles n'incitent pas à la réflexion et le caractère itératif de tels débordements pourrait mener à un drame annoncé. Après une trop longue période où les stades sonnaient creux à cause de la crise sanitaire, quelques personnes sont en train de saboter la fête qu'aurait dû être le retour du public.

**“ CIVILISATION ET VIOLENCE SONT DES CONCEPTS ANTITHÉTIQUES. ”**

**Martin Luther King**



## 06

### L'INVITÉ

Patrick de Carolis

## 10

### À LA UNE

La Maison de la Performance du CREPS Île-de-France

## 16

### DOSSIER

Le volley français entre dans une nouvelle ère



## 26

### SPORT PRO

Rayan Helal veut briller à Roubaix



## 32

### AU FÉMININ

Laura Tarantola la joue collectif

## 38

### DÉCOUVERTE

L'équipe Fazzino toujours plus haut

## 44

### ÉVÉNEMENT

Finlande - France en football américain



## 50

### SPORT FIT

La Savate Forme en plein essor

## 56

### BUSINESS

GoMyPartner change la donne



## 62

### ESPRIT 2024

Rakhim Magamadov



## 66

### LES MOTS FLÉCHÉS

du mois

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioches@sportmag.fr • Comité de rédaction : Simon Bardet, Olivier Navarranne - redaction@sportmag.fr • Maquette : Dora David - doragraph@gmail.com • Secrétaire de rédaction : Simon Bardet • Service administratif & commercial : Noémie Rioche • Secrétariat comptabilité : Martine Barbey - compta@sportmag.fr • Service abonnement : abonnement@sportmag.fr • Rédaction : O. Navarranne, S. Bardet, M. Rolet, E. Le Van Ky • Photo de couverture : © FFA Daniel Blin • Community manager : Morgane Bazile - communication@sportmag.fr • Impression : SOCO SPRINT Imprimeurs - 36 route d'Archettes - 88000 EPINAL - www.socosprint.com • Diffusion : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 6,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1<sup>er</sup> novembre 2021.

A close-up portrait of a man with dark hair and a beard, wearing a blue sweater, looking directly at the camera. The background is a blurred outdoor setting with green foliage.

mgen<sup>★</sup>

GRUPE **vyv**

POUR SON AUTHENTICITÉ

# J'AI CHOISI MGEN

**MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE**

Martin Fourcade a choisi MGEN pour son engagement à protéger la santé des personnes en toutes circonstances. Authentiquement mutualiste, MGEN rend accessibles les meilleurs soins à tous. Rejoignez-la.

**MARTIN FOURCADE**  
**CHAMPION DU MONDE &**  
**CHAMPION OLYMPIQUE**  
**DE BIATHLON**

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Filia, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX 15.



# PATRICK DE CAROLIS

« Faire d'Arles une véritable ville sportive »

© O. Quérette - ektadoc - ville d'Arles

Le maire d'Arles, Patrick de Carolis, en octobre 2020, donne le coup d'envoi du match opposant le Volley Ball Arlésien à Monaco.

Maire d'Arles depuis juillet 2020, Patrick de Carolis entend insuffler une nouvelle dynamique à la cité arlésienne. L'ancien président de France Télévisions mise notamment sur le sport pour y parvenir.



© Icon Sport

Les arènes constituent la principale infrastructure sportive de la ville d'Arles.

**Quels sont les axes forts de la politique sportive que vous menez ?**

À Arles, dans le domaine du sport comme dans tant d'autres, nous avons tout d'abord un immense retard à rattraper. Depuis un an, et l'arrivée de notre équipe municipale, nous mettons tout en œuvre pour dynamiser notre ville, sur le plan économique, culturel, mais aussi sportif.

À ce sujet, de grands chantiers nous attendent. Premièrement, il nous faut investir massivement dans nos infrastructures sportives, vieillissantes et insuffisantes. Puis, nous devons renforcer l'accompagnement des associations sportives, qui constituent une véritable richesse. Enfin, nous avons l'ambition d'attirer de grands événements sportifs, pour faire vivre Arles tout au long de l'année. En quelques mois seulement, nous en avons déjà attiré deux : les finales du championnat de France de beach-volley fin septembre et une grande course cycliste, Le Tour de la Provence, en février prochain.

**À vos yeux, quel doit être**

**le rôle d'une collectivité comme la vôtre sur cette thématique sportive ?**

Notre mission première, je vous le disais, c'est d'accompagner les clubs pour favoriser la pratique sportive, pour renforcer le tissu associatif. Notre rôle est aussi de permettre au plus grand nombre d'avoir accès au sport. On a, par exemple, demandé à nos clubs de développer encore plus de sections féminines. Nous les avons aussi sensibilisés au handisport. En bref, nous devons créer la dynamique.

**« TOUS LES ACTEURS SPORTIFS SONT MOTIVÉS ET PRÊTS À REDÉMARRER »**

**Comment le mouvement sportif arlésien a-t-il vécu la période de crise sanitaire ?**

Mal, forcément. La crise que nous vivons touche, partout en France, les clubs sportifs. Quel que soit leur taille, leur niveau, leur discipline... aucun n'échappe à ces difficultés. On constate, comme partout, une baisse assez sensible du nombre

de licenciés. Mais dans l'ensemble, tous les acteurs sportifs sont motivés et prêts à redémarrer !

**De quelle manière la Ville d'Arles a-t-elle accompagné et soutenu ce mouvement sportif ?**

Dans un premier temps, la ville a tout fait pour faciliter la pratique en élargissant les horaires d'ouverture de ses bâtiments sportifs pour répondre à la demande et aux contraintes. Puis, les services municipaux, et mon adjointe aux sports, Sibylle Laugier, ont travaillé dur et ont su garder

un lien permanent avec les clubs. Enfin, malgré le contexte budgétaire très difficile, nous avons fait le choix de maintenir nos subventions quasiment au même niveau.

**L'accueil de grands événements, à l'image du championnat de France de beach-volley, sera-t-il récurrent ?**

Oui, nous l'espérons ! Nous avons la volonté d'accueillir de grands événements chaque année. C'est d'ailleurs le sens du partenariat sur 4 ans que nous avons signé avec le Tour de la Provence (course cycliste) qui



© Icon Sport

Arles sera la ville d'arrivée du Tour de la Provence jusqu'en 2025.

## L'INVITÉ

va faire d'Arles en 2023, 2024 et 2025 la ville d'arrivée finale. Nous allons aussi accueillir le tournoi Maurice Revello (football). D'autres projets sont en cours, mais il est encore un peu tôt pour en parler...

### « NOUS AVONS BEAUCOUP DE TALENTS À ARLES »

**Qu'en est-il du haut niveau ? L'objectif est-il de voir revenir un club arlésien au plus haut niveau professionnel ?**

Nous avons beaucoup de talents à Arles ! Je pense notamment aux sports de combat, et particulièrement au karaté. À ce propos, j'ai toujours espoir que ce sport intègre la programmation des JO 2024. Pour ce qui est des sports collectifs, nous avons une belle équipe de volley, le VBA, qui joue de élite, et un club de rugby ambitieux. Et puis, bien sûr, il y a le football, avec l'AC Arles. Il faut que ce club retrouve la place qui doit être la sienne, c'est-à-dire le niveau national.

**Arles a été labellisée «Terre de Jeux». Quel rôle la ville va-t-elle jouer d'ici 2024 ?**

Je trouve ce dispositif très

intéressant. Cela va permettre au pays tout entier de vivre au rythme de Paris 2024. C'est une vraie dynamique qui démarre ! Notre volonté est de créer un calendrier d'événements qui vont monter crescendo jusqu'à l'été 2024. Pour cela, nous avons prévu, dans le cadre des États généraux du Sport, de travailler avec nos clubs afin de co-construire ce programme. Puis, nous savons que Marseille accueillera de belles épreuves et de nombreux Arlésiens se presseront pour y assister.

### « NOUS AVONS LA CHANCE DE VIVRE DANS UNE VILLE TAURINE »

**Quels autres projets entendez-vous développer autour du sport ?**

Notre prochain projet de grande envergure est la création d'un grand stade de rugby, qui verra le jour en 2022 et qui, je l'espère, permettra à notre club de progresser rapidement. Puis, plus globalement, notre objectif à moyen terme consiste à rénover nos infrastructures qui



© Icon Sport

Arles est une ville taurine et entend garder cette spécificité.

sont insuffisantes et trop vieillissantes. À long terme, enfin, nous avons l'ambition de faire d'Arles une véritable ville sportive, en intégrant le sport partout, à l'école et dans l'espace public notamment.

**En termes de sports, quelle est la spécificité d'Arles ?**

Nous avons la chance de vivre dans une ville taurine. Les raseurs, ces professionnels de la course camarguaise, sont de véritables sportifs de haut niveau. Nous devons donc préserver cette particularité, en aidant nos écoles taurines, en encourageant les jeunes à aller vers ces sports traditionnels, forts

d'une histoire unique.

Nous avons aussi, vous le savez, la plus grande commune de France métropolitaine. Arles s'étend jusqu'à la mer, jusqu'au village de Salin de Giraud. C'est ce que j'appelle notre « balcon sur la mer ». Forcément, nous avons là un formidable terrain de jeu pour les amateurs de sports nautiques.

**Et vous, êtes-vous sportif ?**

Je l'ai été oui... Malheureusement je n'ai plus beaucoup de temps pour cela aujourd'hui. Mais je continue, dès que possible. Et puis, être Maire, au quotidien, je vous assure que c'est du sport !



© Icon Sport

Le beach-volley pourrait s'installer à Arles dans les années futures après le succès du championnat de France.

## LE BEACH-VOLLEY SE PLAÎT À ARLES

Du 24 au 26 septembre, les Arènes d'Arles ont accueilli le championnat de France de beach-volley. 32 équipes féminines et masculines ont participé à cet événement qui était très attendu par les habitants de la cité bucco-rhodanienne. Des initiations à la pratique du beach-volley et des animations ont également été proposées durant ces trois jours, permettant d'assurer la promotion de la discipline et de, pourquoi pas, faire naître des vocations chez les plus jeunes.

# — FORD — POWER DAYS



## E85, HYBRIDE, ÉLECTRIQUE ?

Pendant les Ford Power Days,  
découvrez les nouvelles énergies et  
profitez d'offres exclusives chez Ford.

Venez découvrir votre véhicule  
dans le réseau Ford Groupe Maurin

01 FORD SEGNY  
04 FORD MANOSQUE  
05 FORD GAP  
11 FORD CARCASSONNE  
11 FORD NARBONNE  
13 FORD AIX-EN-PROVENCE

13 FORD ARLES  
13 FORD AUBAGNE  
13 FORD MARSEILLE  
13 FORD MARTIGUES  
13 FORD ROGNONAS  
13 FORD VITROLLES

30 FORD ALES  
30 FORD NIMES  
66 FORD PERPIGNAN  
73 FORD ALBERTVILLE  
74 FORD SALLANCHES  
74 FORD SEYNOD

73 FORD VOGLANS  
74 FORD ANTHY-SUR-LEMAN  
74 FORD VILLE-LA-GRAND  
83 FORD BRIGNOLES  
83 FORD DRAGUIGNAN  
83 FORD LA VALETTE

83 FORD PUGET-SUR-ARGENS  
83 FORD TOULON  
84 FORD AVIGNON  
84 FORD CARPENTRAS  
84 FORD ORANGE



A LA UNE

Par Simon Bardet

# LA PREMIÈRE MAISON DE LA PERFORMANCE

*inaugurée au CREPS Île-de-France*



© CREPS Île-de-France  
Le site de Chatenay-Malabry  
a accueilli l'inauguration de la  
première Maison de la Performance.



Vanessa Le Moigne a animé les débats sur le plateau de SPORTMAG (ici avec Olivier Krumbholz, Astrid Guyart, Claude Onesta et Norbert Krantz).

*Le 21 septembre dernier, les équipes de SPORTMAG étaient présentes à Chatenay-Malabry pour l'inauguration de la première Maison de la Performance, un dispositif qui doit aider les athlètes tricolores à briller dès les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.*

**L**a course d'endurance vers les Jeux de Paris 2024 est définitivement lancée. Et pour briller à domicile dans un peu moins de trois ans, les équipes de France olympique et paralympique pourront compter sur les Maisons de la Performance, qui seront au nombre de 13 (une dans chaque région) et dont la première a été inaugurée en Île-de-France, fin septembre. « La Maison de la Performance est implantée au CREPS Île-de-France et pour son fonctionnement, elle aura besoin du savoir-faire accumulé par le CREPS Île-de-France et de ses installations », explique Philippe Omnès, responsable régional de la haute performance après avoir été champion olympique d'escrime à Barcelone en 1992, Directeur technique national de l'escrime pendant 9 ans, puis responsable du sport de haut-niveau au

CREPS Île-de-France pendant 11 ans.

Ces Maisons de la Performance ont été imaginées par l'Agence nationale du sport (ANS) et concrétisent en quelque sorte le souhait gouvernemental d'une nouvelle organisation du monde sportif. « Les Maisons de la Performance sont le résultat de la nouvelle gouvernance, que j'ai souhaitée depuis 2019 et qui associe de nouveaux acteurs dans la gouvernance du sport national : les collectivités et les territoires. Cela leur permet de prendre une plus grande place, au même titre que le mouvement sportif et les partenaires économiques du sport, pour dessiner tous ensemble un avenir encore plus rayonnant pour le sport français, en lui donnant une place plus importante. Les CREPS vont recevoir des ressources humaines supplémentaires pour mener à bien un projet, qui consiste à accompagner

les sportifs de haut niveau partout où ils s'entraînent », détaille Roxana Maracineanu, ministre déléguée chargée des Sports.

## UN ACCOMPAGNEMENT DÉCLINÉ EN QUATRE AXES MAJEURS

Les Maisons de la Performance ont été créées pour permettre un accompagnement optimal des athlètes olympiques et paralympiques jusqu'aux Jeux. Yann Cucherat, tout nouveau conseiller Expert haute performance à l'Agence nationale du sport, dévoile les grandes lignes de ce nouveau projet bien né : « Nous souhaitons transformer le modèle sportif français avec un objectif majeur : briller aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024 à Paris. Il se passe beaucoup de choses sur les territoires. On est parti du constat qu'il faudrait être encore meilleur



Roxana Maracineanu était présente pour l'occasion, et a rappelé l'objectif d'excellence pour Paris 2024.

à Paris, car on va accueillir le monde entier. Il faut donc accompagner nos athlètes sur les territoires. C'est là que la Maison de la Performance en Île-de-France va permettre d'aller au contact des sportifs pour un accompagnement à 360°, afin de les mettre dans les meilleures conditions de réussite. Ce sera une sorte de guichet unique qui va permettre au CREPS, avec ses compétences, de rayonner à l'échelle de tout le territoire,

et de mettre en contact les différents acteurs du monde sportif. »

Cet accompagnement des sportifs se décline en quatre axes, comme l'a expliqué Philippe Omnès lors de l'inauguration cette première Maison de la Performance à Chateaufort-Malabry. « Les quatre axes sont l'optimisation de la performance (conditions d'entraînement, préparation physique, accompagnement sur la préparation mentale, formation professionnelle continue de l'encadrement, suivi médical et paramédical) ; l'environnement socio-professionnel (aménagement de la scolarité, gestion des dispositifs d'aide à l'insertion, animation des acteurs territoriaux pour la reconversion des sportifs, information sur les dispositifs d'accompagnement et de suivi socio-professionnel, actions de sensibilisation et de prévention) ; l'analyse de la performance (collecte de données pour le sport de haut niveau, suivi des sportifs listés, suivi des acteurs et des financements des PPF) ; et l'accompagnement paralympique (accom-

pannement des sportifs en situation de handicap, animation des acteurs territoriaux handisport et sport adapté, facilitation de l'accès aux équipements, identification des sportifs en situation de handicap). » Le responsable de la haute performance en Île-de-France et par la même occasion de cette nouvelle structure sera accompagné de cinq experts : Eric Braize et le docteur Linh Vu Ngoc pour la préparation physique, l'optimisation de la performance et le suivi médical, Wendy Faure pour l'analyse de la performance, Katia Krier pour le suivi socioprofessionnel et Emilie Thouy pour l'accompagnement paralympique.

## « CONTRIBUER À LA RÉUSSITE DE LA NATION »

En Île-de-France, ce nouveau dispositif a pour ambition d'identifier les sportives et les sportifs de haut niveau et leurs entraîneurs afin de leur offrir un ensemble d'outils sur mesure



Philippe Omnès aura la responsabilité de cette Maison régionale de la Performance.

afin d'atteindre le plus haut niveau de performance, à savoir la médaille d'or dans un peu moins de trois ans à Paris et plus tard lors des prochaines échéances olympiques et paralympiques (Los Angeles 2028, etc.). Pas moins de 1 500 athlètes franciliens de haut niveau pourront bénéficier des services de cette Maison régionale de la Performance, avec une priorité qui sera donnée aux athlètes faisant partie du Cercle Haute Performance de l'Agence nationale du sport. L'objectif est de faire encore mieux qu'à Tokyo, où 15 sportives et sportifs passés par le CREPS Île-de-France ont obtenu une médaille (13 aux Jeux olympiques et 2 aux Jeux paralympiques).

« C'est un dispositif innovant pour optimiser la performance, avec une collaboration de tous les acteurs intéressés par la performance, à savoir l'Etat, les collectivités, le mouvement sportif, et les partenaires économiques. Nous allons avoir un rayonnement territorial, dépassant largement celui du CREPS, en amenant un service Ressources et Compétences de tout premier plan aux fédérations sportives. C'est un axe fort chez nous. Nous avons une ambition importante, offensive et positive, ouverte vers la haute performance, les sportifs et leur encadrement. Il faut que l'on apporte une valeur ajoutée avec nos



© Icon Sport

Michel Godard veut faire briller les athlètes franciliens à Paris dans trois ans.

*équipements, nos savoir-faire et en utilisant nos réseaux, notamment celui du grand INSEP, et il n'est pas question pour nous d'être en difficulté par rapport à cette obligation de réussir. Nous avons des partenaires privés, c'est important car l'Etat n'a plus forcément les moyens de mettre systématiquement la main à la poche. Nous sommes ouverts aux partenariats économiques privés, ce qui nous donne des moyens supplémentaires pour réaliser nos actions. L'équipe du CREPS a une opportunité unique, des circonstances exceptionnelles, la fierté de réaliser de grandes choses et de contribuer à la réussite de la nation aux prochains Jeux olympiques et paralympiques », s'est félicité Michel Godard, le directeur du CREPS Île-de-France.*

## « TOUJOURS ÊTRE AU PLUS PRÈS DES ATHLÈTES »

Le lancement des Maisons de la Performance réjouit Claude Onesta, manager général de la haute performance à l'Agence nationale du sport : « La Maison de la Performance est un repère pour l'ensemble des acteurs de la performance. Le CREPS va s'ouvrir vers l'extérieur et apporter des services, des conseils, un soutien et un accompagnement là où sont les athlètes au quotidien. C'est vraiment une transformation du modèle, en utilisant tous les moyens, tous les services et toutes les compétences, mais en allant les porter là où sont les athlètes, au lieu d'attendre que ce soit eux qui

viennent vers nous. » C'est aussi une nouvelle étape dans la réorganisation du modèle sportif français : « À l'agence, nous imaginons le nouveau modèle du haut niveau en France. Nous voulons réussir à Paris, mais aussi transformer le modèle dans la durée. Nous sommes dans la construction d'un périmètre nouveau avec des organisations nouvelles. L'idée, c'est d'être toujours au plus près des athlètes et des entraîneurs, et d'apporter à chacun le niveau d'accompagnement dont il a besoin. Nous souhaitons faire du sur-mesure en étant avec les athlètes, spécialiser l'approche par anticipation et pas en étant dans la réaction. » Les résultats devraient être visibles lors de la grande fête olympique et paralympique parisienne, à l'été 2024.

## APRÈS UN EDUCATHON SUR LE SPORT ET L'ENVIRONNEMENT



Le jeudi 9 septembre, l'Association Nationale des Étudiants en STAPS (ANESTAPS) organisait l'Educathon Sport et environnement, à la Bibliothèque de l'Alcazar de Marseille. 100 jeunes, venus de toute la France, se sont mobilisés aux côtés de différents experts, afin de soumettre de nombreuses propositions pour un sport plus propre et plus durable. Cet educathon s'est décliné en 8 sous-parties bien distincte.

Durant cette journée, les jeunes présents ont eu l'occasion d'échanger avec Madame la Ministre déléguée aux Sports, Roxana Maracineanu, lors des ateliers mis en place. C'est pourquoi nous avons décidé de réitérer ce projet le 22 octobre prochain, sur la thématique du Sport Santé, durant notre congrès national qui aura lieu à Clermont-Ferrand.



## PLACE À L'EDUCATHON SPORT SANTÉ !



Depuis 2012, l'inactivité physique est devenue la première cause de mortalité évitable dans le monde, responsable de plus de décès que le tabagisme (OMS). C'est dans ce contexte alarmant, que l'ANESTAPS décide d'organiser, pendant son **45<sup>e</sup> Congrès National**, un Educathon Sport Santé, à la Maison des Sports de Clermont-Ferrand.

Pour cet Educathon, ce ne sont pas moins de 200 jeunes qui se réuniront le temps d'une journée autour de 10 thématiques différentes en lien avec le Sport Santé pour en faire ressortir 24 propositions concrètes à proposer aux différents acteurs du Sport Santé. Ce projet a pour vocation de faire entendre la voix des étudiants, trop souvent oubliée sur cette thématique qui est un enjeu majeur de la société d'aujourd'hui et surtout de demain.

Cette année, c'est directement en relation avec les trois ministères de l'Enseignement Supérieur, de la Santé et des Sports que nous collaborons pour mettre en place ce projet d'envergure nationale.

Alors rendez-vous le 22 octobre sur les réseaux sociaux de l'ANESTAPS pour suivre l'Educathon Sport Santé !



@ANESTAPS / ANESTAPS.ORG

# DOSSIER

Par Simon Bardet et Olivier Navarranne





# LE VOLLEY FRANÇAIS

***est entré dans  
une nouvelle ère***

*La nouvelle équipe dirigeante de la Ligue nationale de volley est bien décidée à faire entrer la discipline dans une nouvelle dimension, grâce à son projet d'excellence. Et le titre olympique des Bleus l'été dernier pourrait bien être un accélérateur de réussite. Entretiens avec les acteurs de ce sport professionnel qui pourrait bien rapidement retrouver la lumière.*

# YVES BOUGET

« **La dramaturgie du championnat va être exceptionnelle** »

*Le nouveau président de la LNV revient sur les nouveautés de l'exercice 2021-2022 sur le plan sportif, et sur toutes les améliorations structurelles qui ont été lancées. Sans oublier le volet de la diffusion vidéo du volley français.*

**Y a-t-il eu un petit pincement au cœur au moment de laisser la présidence du Tours VB ?**

Oui, parce que l'investissement dans le sport, qu'il soit amateur ou professionnel, est d'abord un investissement de cœur. Les investissements dans les mondes amateur et professionnel ne sont pas rationnels, surtout si on parle de volley. On y arrivera un jour, mais ce n'est pas encore le cas.



© Icon Sport

Yves Bouget veut remettre les clubs français dans la lumière.

Il y avait de l'émotion, mais le président de la LNV peut encore avoir ses favoris en championnat quand même (rires). Sur les quatre dernières saisons, nous avons gagné avec le TVB des titres majeurs chaque année. Ce sont des moments

de bonheur et d'adrénaline extraordinaires. En devenant président de la Ligue, je reste dans ma philosophie. C'est un sport que j'aime passionnément, et il y a vraiment besoin aujourd'hui d'une réforme en profondeur pour devenir

un sport spectacle, comme le sont tous les grands sports professionnels. Il y a un gros travail à faire, et pour des raisons éthiques, je ne me voyais pas avoir la double casquette, parce que c'est toujours sujet à discussion, à juste titre.

**Quels ont été les chantiers les plus importants à votre arrivée à la présidence de la LNV ?**

Je ne suis pas arrivé à la Ligue par hasard, je suis arrivé parce que l'ensemble des présidents de LAM (Ligue A masculine), de LAF (Ligue A féminine) et de LBM (Ligue B masculine) m'ont demandé de porter un projet sur lequel on a travaillé pratiquement un an, qui s'appelle le projet d'excellence. Ma mandature porte sur la mise en place de ce projet. Sans projet, je serais resté tranquillement où j'étais. Ce qui m'intéresse, c'est de faire faire un saut quantique au volley, et le faire entrer dans la lumière. Il faut dire que les résultats de nos joueurs professionnels avec ce titre olympique me comblent. Cela prouve que le volley français est capable de former des champions. Les Bleus ont été très suivis, la porte s'est ouverte, maintenant il faut mettre le pied dedans pour qu'elle ne se referme pas.

Nous sommes arrivés en décembre 2020 à la Ligue, et il a fallu regarder où on en était, remobiliser un peu les gens en interne, partager le projet. Les élus portent un projet, mais si les gens du quotidien ne le partagent pas, c'est compliqué. Aujourd'hui, je crois que l'on a une LNV bien focus sur ce projet d'excellence, avec des salariés qui sont totalement impliqués dans le projet. Sur les quatre, cinq premiers mois de présidence, on s'est mis en ordre de bataille pour l'année 2021-2022, qui va être à forte intensité pour nous, aussi bien sur le plan sportif que sur le



Dix médaillés olympiques seront sur les parquets de Ligue A masculine cette saison.

plan structurel et celui de la communication.

**Quelles sont les nouveautés sur le plan sportif pour ce nouvel exercice ?**

Sur le plan sportif, c'est relativement simple. La LNV cette année, c'est le championnat des médaillés olympiques, puisqu'il y en aura 10 sur les terrains en Ligue A masculine. C'est énorme ! Il y en a une aussi en Ligue A féminine. Cela va être un championnat avec une dramaturgie à haute fréquence, avec des ascenseurs émotionnels, parce que nous sommes revenus aux play-offs dans les trois championnats. De mi-avril à mi-mai, la dramaturgie va être exceptionnelle. En Ligue A masculine, nous aurons également des play-down. Les clubs ne pourront plus faire l'impasse sur la fin du championnat, rien ne sera joué avant la fin. Je rappelle que c'est du spectacle sportif, pas que du sport. On a en face de nous des spectateurs qui viennent

voir un événement, et des sponsors qui payent pour avoir un niveau qualitatif minimum, c'est donc bien de maintenir la dramaturgie sur le haut et sur le bas du classement en Ligue A masculine.

**Et au niveau structurel ?**

Sur le plan structurel, on a le devoir d'intégrer des éléments prioritaires de notre projet d'excellence, qui comporte 110 propositions. Évidemment, on ne va pas mettre en place les 110 propositions cette année. Nous sommes des gens rationnels, nous traitons ces propositions. La priorité des priorités, parce qu'elle est structurelle, ce sont les équipements sportifs. On va vraiment se consacrer à la mise à niveau des équipements, qui doivent devenir des salles de spectacle. Aujourd'hui, en Ligue féminine, cinq équipes ont des salles de 500 spectateurs et moins en capacité. La structure n'est pas conforme, on ne peut pas parler d'univers

du spectacle, se réclamer d'un sport événementiel, et en même temps avoir des salles de 500 spectateurs et moins. Globalement, on doit aider ces clubs à promouvoir leurs demandes aux collectivités territoriales, pour faire en sorte que l'écrin dans lequel ils évoluent leur permette d'être toujours dans notre Ligue professionnelle.

Deuxième élément prioritaire sur le plan structurel, c'est de faire en sorte que le spectacle soit démultiplié, qu'on ait un show dans le show. L'événement sportif doit être complété par du spectacle vivant. Ça peut être du théâtre, de la musique, du cirque... Ce n'est pas le problème. Le sujet, c'est : quelle est notre offre aujourd'hui ? On veut qu'elle soit d'abord un spectacle sportif, mais qu'on soit capable de proposer du show dans le show. On peut avoir un match à 19h, et un spectacle qui se prolonge par un show avec un DJ, etc. On va

travailler cette année à la mise au point de spectacles avec les clubs demandeurs.

Troisième objectif majeur pour nous, c'est la mise en place d'une licence club, avec un objectif qualitatif à quatre ans. Cette licence club sera délivrée après avoir analysé chaque club sur le plan structurel (capacité de la salle, présence ou non d'écrans géants, etc.). Il y a de nombreux critères qui vont donner des points et il faudra un minimum de points pour pouvoir participer aux championnats de la LNV. Les clubs ont quatre ans pour arriver à un niveau de maturité conforme. On travaille avec certains clubs pour les aider, notamment sur les améliorations digitales, car il y a une pénurie de savoir et de pratique. La Ligue a beaucoup investi dans ce domaine pour franchir un cap, car nous devons montrer l'exemple et devenir performante dans son offre autour des réseaux sociaux. On va rapidement lancer des rendez-vous de type «Vis ma vie de champion olympique» avec nos trois médaillés, qui feront des petites vidéos de leur quotidien pour partager avec les fans. On veut créer de l'échange avec un public plus jeune.

Si au bout de quatre ans, un club n'a pas le nombre de points suffisants, il sera reversé dans le fédéral. Les clubs ont quatre ans, tout le monde le sait, tout le



La Ligue A féminine doit se professionnaliser et franchir un nouveau cap.

monde a signé pour, donc il n'y a pas de mauvaise surprise. En quatre ans, on a le temps d'anticiper. C'est un choix collectif, ce n'est pas un choix de la LNV imposé aux clubs, ce sont les clubs qui ont ce projet et qui demandent à la LNV de le mettre en application. D'où mon acceptation de la présidence, car ma vocation, ce sont les projets. Objectivement, si dans quatre ans on arrive au bout du chemin, je passerai la main avec plaisir.

### **La question de la diffusion est également récurrente dans le volley français...**

C'est un élément majeur, la reprise en main de LNV TV, avec le streaming vidéo et une offre freemium, qui sera une première en France. Je reste persuadé que le basket et le handball y viendront aussi, parce que c'est la seule solution. Le streaming est le moyen pour nous de se réappro-

prier notre sport et de partager notre spectacle. C'est la continuité de la révolution digitale dans laquelle nous sommes. Nous allons devenir producteurs de notre spectacle, et toutes les semaines, il y aura deux «matchs du jour» produits par la Ligue. Ces deux matchs payants seront des matchs «production TV». C'est une grande révolution.

### **Pourriez-vous revendre les droits de diffusion à une chaîne de télévision intéressée par certains matchs ?**

C'est une très bonne question à laquelle je vais répondre par une autre question. Ce qui est sûr, c'est qu'avec ce modèle-là, on sait combien nous rapporte un match du jour. On connaît les coûts de production. Donc, à votre avis, est-ce qu'on est agnostique ou pas ? Pourquoi pas, mais tout a une valeur et l'avantage, c'est qu'on la connaît. Au bout de six mois, on

connaîtra parfaitement la valeur de notre spectacle. Et il est hors de question, sans contreparties, de brader un spectacle. Et l'avantage, c'est que je maîtrise mes images, ce qui est logique pour un producteur d'événements. Ça n'interdit pas le dialogue, et si les contreparties sont suffisantes, pourquoi pas ?

### **N'y a-t-il pas la possibilité également de sponsoriser certains matchs ?**

On y travaille. Il y a deux niveaux, avec d'abord le naming de notre chaîne TV. Il y a une vraie disponibilité pour une vraie visibilité. En plus de cela, le club qui reçoit lors d'un match peut faire sponsoriser la rencontre, s'il n'y a pas de problème avec le sponsoring LNV, et il n'y en aura pas. Cela donnera à ces sponsors une visibilité relativement importante.



**L'APPLICATION  
GRATUITE**

**SPORTMAG**

*Téléchargez l'application  
dès maintenant*



## LE NOUVEAU PROJET est en marche à Béziers

Vainqueur du championnat de France en 2018, finaliste la saison passée, le Béziers Volley est toujours aussi ambitieux à l'entame de cette nouvelle saison. Dans le viseur : la saison 2023-2024, marquée par l'arrivée d'un nouveau palais des sports.



© Icon Sport

Béziers fait partie des favoris pour le titre de champion en Ligue AF.

Depuis la saison 2010/2011, Béziers n'a plus quitté le top 5 de la Ligue AF. Une statistique qui témoigne de la dimension prise par le club héraultais depuis une décennie. Désormais, c'est même vers l'Europe que sont tournées les ambitions biterroises. « Les objectifs sont déterminés en fonction de la Ligue des champions », confirme Bernard Fages, président du Béziers Volley. « Le but est de sortir de notre poule dans cette Ligue des champions, nous avons à cœur de briller sur la scène européenne. On a recruté en fonction de cette compétition, nous avons des joueuses performantes qui ont de l'expérience. On a essayé d'élever le niveau de notre équipe. Bien entendu, figurer dans les trois premiers en championnat et briller en Coupe de France sont également des objectifs. » Trois compétitions donc pour une formation de Béziers qui avait échoué dans sa quête du titre de

champion de France il y a quelques mois, Mulhouse décrochant le titre.

### BÉZIERS, CHAMPION DE LA RÉGULARITÉ

La déception passée, Béziers s'est remis à l'endroit et compte bien surfer sur une dynamique intéressante. « On espère pouvoir vivre à cette saison normalement. Sportivement, cela va faire du bien à tout le monde de pouvoir retrouver le public... C'est aussi un moment très attendu par nos sponsors et nos partenaires, qui nous sont restés fidèles en cette période difficile », confie le président héraultais. « Depuis plusieurs semaines, nous pouvons également bénéficier de la dynamique de l'équipe de France masculine aux Jeux olympiques, mais aussi de celle de l'équipe de France féminine qui a su atteindre les quarts de finale du championnat d'Europe,

ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Cela permet de mettre le volley en lumière en ce début de saison, et ainsi d'attirer plus de spectateurs, plus de téléspectateurs et surtout des jeunes vers la pratique de notre discipline. » Le centre de formation occupe une place prépondérante chez les Béziers Angels. « Pour nous, il est capital de repérer les meilleures jeunes, de leur permettre de se développer et ainsi évoluer dans l'équipe professionnelle dans plusieurs années. C'est un axe qui fait partie des ambitions du club. »

### NOUVELLE ÈRE PRÉVUE EN 2023

Un projet tourné vers l'avenir, et plus particulièrement vers 2023. « C'est en effet en 2023, plus précisément au mois d'août, que la livraison du nouveau palais des sports de Béziers est prévue », révèle Bernard Fages. « Nous pourrions donc en bénéficier

à partir de la saison 2023-2024. Pour le club, c'est un vrai outil de développement et de croissance. Nous allons entrer dans une nouvelle ère. » Cet équipement de 6.930 m<sup>2</sup>, pour lequel l'Agglomération de Béziers a investi 17 millions d'euros, va permettre d'accueillir 2000 spectateurs lors de chaque rencontre à domicile. Actuellement, la Halle des Sports du Four à Chaux ne bénéficie que de 1015 places. « En termes de capacité, cela va être un vrai plus, nous passons un cran supplémentaire dans le projet qui est le nôtre grâce à ce nouveau palais des sports. Nous avons donc vraiment cette saison 2023-2024 dans le viseur. On se prépare dès maintenant à cette nouvelle organisation, à ce nouveau projet. Le but est d'avoir un volley d'excellence, nous investissons en ce sens. » Un projet ambitieux qui passe par de bonnes saisons d'ici là, à commencer par cet exercice 2021-2022.

# IDENTITÉ et AMBITION à Fréjus

*Quart de finaliste de Ligue B lors du dernier exercice, le Fréjus Var Volley vise la montée en Ligue A en fin de saison. Une ambition qui s'accompagne d'une identité bien affirmée, celle d'un club familial.*

« Je suis impatient ! »  
« Président du Fréjus Var Volley, Alexandre Bonnard compte les jours jusqu'au coup d'envoi de la saison de Ligue B. « C'est une entame que nous attendons avec impatience, car préparer une saison, c'est énormément de travail à mettre en place. Désormais, nous avons juste hâte que ça se lance. » Le club varois a, comme tous les clubs, vécu une période de crise sanitaire particulière, mais a su la mettre à profit. « La période de crise sanitaire nous a permis de nous poser et de réfléchir », révèle Alexandre Bonnard. « Au club, nous avons toujours été très précautionneux en termes de finances. L'année passée, nous avons ainsi construit une équipe en essayant d'économiser sur tous les secteurs. Finalement, tous les partenaires sont restés et nous en avons trouvé de nouveaux. Nous avons finalement terminé la saison avec une marge positive en termes de budget, ce qui nous a permis de construire une équipe compétitive. »

## « HÂTE DE RETROUVER LE PUBLIC »

Fréjus a ainsi été très actif sur le marché des transferts, symbole d'une Ligue B toujours plus compétitive. « Il y a 4 à 5 équipes qui peuvent prétendre à la montée, ça va donc être une saison très dense et très riche », analyse le président du club varois. « De notre côté, on a réussi à construire une équipe solide, capable de viser très haut dans ce championnat. Nous avons surtout hâte de retrouver le public. L'année dernière, nous n'avons eu qu'un seul match avec le public. On aborde cette saison avec plein d'envie, plein de promesses et le désir de la vivre à fond. » Quart de finaliste la saison passée, Fréjus avait étonné et n'était pas passé loin d'une très belle surprise en fin d'exercice. La montée en Ligue A, un objectif et une suite logique aux yeux d'Alexandre Bonnard, qui œuvre en ce sens. « Quand on atteint le niveau



© Fréjus Var Volley

Fréjus fait partie des clubs ambitieux de la Ligue B.

professionnel, je ne conçois pas qu'on veuille juste y rester sans chercher l'excellence. Le but est d'être le meilleur possible avec les moyens qui sont les nôtres. C'est ce que nous avons essayé de faire à l'aube de cette saison. Même si nous ne montons pas en fin de saison, il ne faut pas perdre de vue cet objectif d'excellence. L'objectif assumé et qu'il faut atteindre, ce sont les quatre premières places. »

## « L'EFFET OLYMPIQUE SE RESSENT »

Pour mener à bien cet ambitieux projet, Fréjus peut notamment compter sur la dynamique sur laquelle surfe le volley français. « L'effet olympique se ressent », confirme Alexandre Bonnard. « Au niveau des recherches de partenaires, c'est plus simple. Ils ont pu voir l'engouement qui existe autour du volley. Cette dynamique a un fort impact également au niveau des jeunes. Dès la rentrée, nous nous sommes retrouvés débordés de jeunes

qui voulaient pratiquer au club après avoir vu l'épopée de l'équipe de France aux Jeux olympiques. » Le club varois a d'ailleurs pour ambition de mettre en place un centre de formation reconnu par le ministère des Sports. « Nous sommes un club formateur et nous avons le désir d'amener des jeunes au sein de notre équipe professionnelle. Avoir un jour un jeune formé au club depuis tout petit et qui devient professionnel chez nous, ce serait exceptionnel. Il faut intégrer les jeunes dans les années à venir, et avec notre entraîneur, le projet sportif est aussi axé là-dessus », confie le président. « Malgré notre progression sportive et notre arrivée dans le monde professionnel, nous avons souhaité que l'équipe professionnelle ne soit pas un monde à part. Les pros, les amateurs et les jeunes vivent dans la même maison, on veut garder cet esprit familial. C'est ce qui fait qu'il y a une émulation, cela donne envie aux jeunes de continuer à progresser. Garder cet identité n'est pas facile tous les jours, mais ça nous tient à cœur. »

# LA LNV EN CHIFFRES



**22 ans**  
d'existence



**3 CHAMPIONNATS**

**37**  
**CLUBS**  
professionnels



**2**  
**CENTRES**  
nationaux

**1,4 M€**  
DE BUDGET



**338 000**  
**SPECTATEURS**  
par an



**15 000**  
**SPECTATEURS**  
par journée



**574 JOUEURS**  
professionnels

**122**  
internationaux



**66**  
**ARBITRES**



**1,1 million**  
de visiteurs sur  
LNV TV et LNV.fr

## LIGUE AM

Cambrai  
Cannes  
Chaumont  
Montpellier  
Nantes-Rezé  
Narbonne  
Nice  
Paris  
Plessis-Robinson  
Poitiers  
Sète  
Toulouse  
Tourcoing  
Tours

## LIGUE AF

Béziers  
Cannes  
Chamalières  
Evreux  
France Avenir 2024  
Le Cannet  
Marcq en Baroeul  
Mulhouse  
Nantes  
Paris Saint-Cloud  
Pays d'Aix Venelles  
Saint-Raphaël  
Terville Florange  
Vandoeuvre Nancy

## LIGUE BM

Ajaccio  
Avignon  
France Avenir 2024  
Fréjus  
Grand Nancy  
Martigues  
Mende  
Rennes  
Saint-Jean d'Ilac  
Saint-Nazaire  
Saint-Quentin



# Nouveau Nissan Qashqai

Maintenant électrifié  
avec motorisations Mild Hybrid

DISPONIBLE À L'ESSAI



Modèle présenté : version spécifique. NISSAN WEST EUROPE SAS - nissan.fr

Consommations gamme cycle combiné (WLTP l/100km) : 6,3 - 7,1. Émissions CO<sub>2</sub> (WLTP g/km) : 142 - 159.

01 NISSAN GEX  
04 NISSAN MANOSQUE  
05 NISSAN GAP  
11 NISSAN CARCASSONNE  
11 NISSAN NARBONNE

13 NISSAN ARLES  
13 NISSAN SALON-PCE  
30 NISSAN ALÈS  
30 NISSAN NÎMES  
34 NISSAN BÉZIERS

34 NISSAN MONTPELLIER  
38 NISSAN GRENOBLE  
66 NISSAN PERPIGNAN  
73 NISSAN CHAMBÉRY  
74 NISSAN ANNECY

74 NISSAN ANNEMASSE  
74 NISSAN THONON  
84 NISSAN AVIGNON  
84 NISSAN CARPENTRAS  
84 NISSAN ORANGE

Retrouvez un NOUVEAU POINT DE VENTE & DE RÉPARATION : 84 NISSAN CAVAILLON

# RAYAN HELAL

**« Les Mondiaux de Roubaix  
sont le véritable objectif  
de cette fin de saison »**



© Icon Sport

Rayan Helal est revenu de Tokyo avec une médaille de bronze, de quoi avoir le sourire lors de son retour en France.



© Abacca - Icon Sport

Le Français tentera de rééditer la performance de Tokyo lors d'un mois d'octobre très chargé.

*Initialement prévus à Achgabat (Turkménistan), les championnats du monde de cyclisme sur piste se tiendront finalement à Roubaix, du 20 au 24 octobre. L'occasion pour Rayan Helal de briller à domicile après des Jeux olympiques de Tokyo réussis, lors desquels il a décroché une belle médaille de bronze en vitesse par équipes.*

Les Français sont allés chercher des points à Cali (Colombie), lors de la dernière étape de la Coupe des nations, afin que la fête soit plus folle lors des championnats du monde de Roubaix, à la fin du mois. Rayan Helal (3<sup>e</sup> de la vitesse en individuel) et Mathilde Gros (2<sup>e</sup> du sprint et du 500 mètres) ont réalisé des performances encourageantes avant d'enchaîner championnats d'Europe et Mondiaux. Les pistards tricolores sont gâtés avec des Mondiaux à Roubaix cette année, avant ceux qui auront lieu à Saint-Quentin-en-Yvelines l'an prochain et les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Autant de grands rendez-vous à domicile pour faire vibrer le public français. Entretien avec

Rayan Helal, bien décidé à poursuivre sur sa lancée après des Jeux olympiques de Tokyo réussis.

**Rayan, quel bilan faites-vous de vos Jeux de Tokyo ?**

Le bilan est positif, je ramène une belle médaille de bronze sur la vitesse par équipes. Je suis très content de ce résultat et des chronos réalisés individuellement et collectivement. Les médailles olympiques sont très prisées, et c'est toujours très agréable d'en avoir une.

C'est un peu moins positif sur les épreuves individuelles. Sur la vitesse (17<sup>e</sup>), je ne me suis pas exprimé comme je le souhaitais, j'ai fait avec les sensations du jour. La compétition avait lieu au lendemain de la vitesse par équipes, et les sensations n'étaient pas très bonnes. En keirin

(10<sup>e</sup>), je suis assez satisfait de mon tournoi, même si je rate la finale à cause d'erreurs tactiques. Cela m'a permis d'engranger beaucoup d'expérience, car ce n'est pas tous les jours que l'on fait des keirins de ce niveau-là, avec un plateau aussi relevé.

**Côté masculin, vous ramenez les deux seules médailles du vélo français, toutes disciplines confondues. En revanche, les Jeux ont été plus douloureux pour les filles. Vous les avez soutenues ?**

Bien sûr, nous sommes une seule et même équipe, et nous sommes tous soudés. Evidemment, on a soutenu tout le monde, quelle que soit la discipline. On fait partie de la même équipe de France, c'est logique de soutenir tout le monde dans ces moments-là.

## « LA VRAIE COUPURE VIENDRA APRÈS LES MONDIAUX »

**Vous avez dû apprécier le retour à Paris et la fête au Trocadéro...**

C'est vrai que c'était un super bon moment au Trocadéro, c'était très bien organisé et ça faisait plaisir de retrouver du public dans cette période de crise sanitaire. C'est un bel avant-goût des Jeux olympiques de Paris 2024, et ça donne envie de se remettre au travail tout de suite.

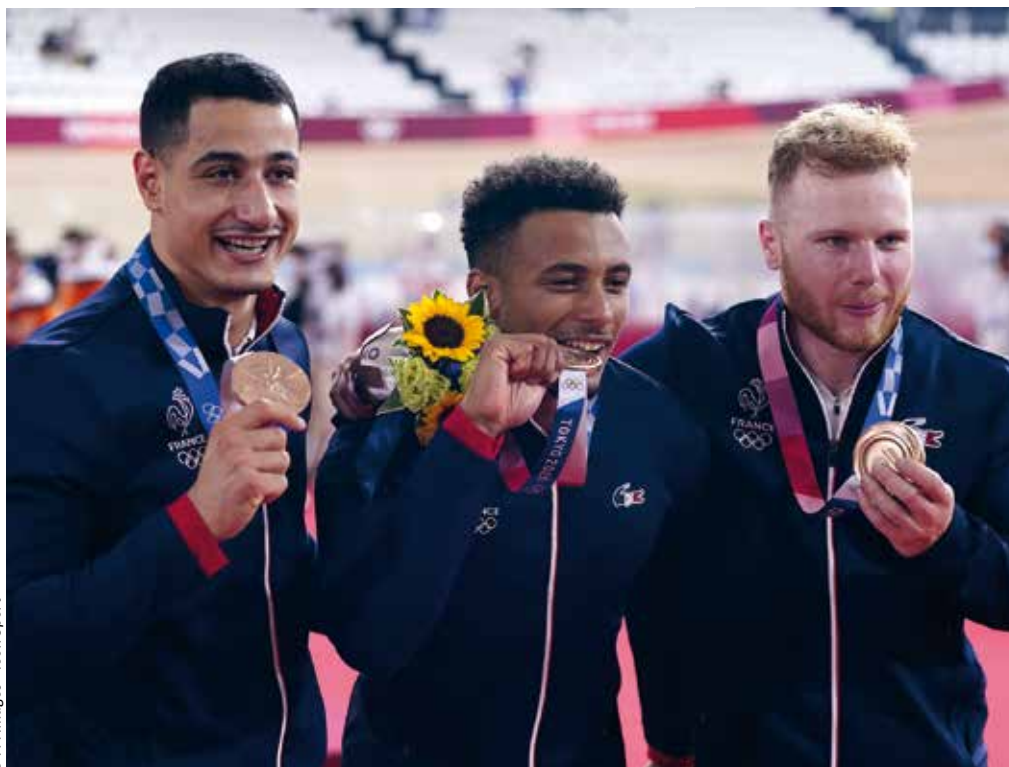
**Les vacances ont été courtes, non ? Vous avez eu le temps de vous reposer en si peu de temps ?**

J'ai eu deux semaines de vacances. On n'a pas eu



© Icon Sport

Rayan Helal a pu couper pendant deux semaines seulement, avant de se remettre au travail.



© PA Images - Icon Sport

Rayan Helal, Florian Grengbo et Sébastien Vigier, médaillés de bronze en vitesse par équipes.

beaucoup de temps pour se reposer, mais c'est à cause du calendrier, avec un championnat d'Europe qui arrive très vite (du 5 au 9 octobre à Granges, en Suisse) et surtout un championnat du monde à la maison (du 20 au 24 octobre à Roubaix). Ce n'était pas possible de couper trop longtemps, la vraie coupure viendra après les Mondiaux. On va bien se reposer à ce moment-là, et faire un bilan des championnats d'Europe et des championnats du monde.

**A peine rentré du Japon, vous êtes reparti au bout du monde, à Cali, en Colombie, pour la dernière manche de la Coupe des nations. Quel était l'objectif de ce déplacement ?**

On y est allé pour prendre des points, il en fallait pour

pouvoir participer à toutes les épreuves individuelles aux Mondiaux. On n'en avait pas, ce qui était logique car on n'avait pas encore couru. La priorité, c'était de marquer des points là-bas. On a réussi (Rayan Helal a fini troisième de l'épreuve de vitesse individuelle, ndlr), et on se sent soulagé après, car on sait qu'on pourra participer à toutes les épreuves individuelles lors des championnats du monde, ce qui n'était pas garanti au début.

**Avec quel objectif irez-vous en Suisse pour les championnats d'Europe ?**

L'objectif va être d'avoir de bonnes sensations avant les championnats du monde, qui restent la priorité et qui arrivent seulement une dizaine de jours après les championnats d'Europe. En Suisse, l'objectif sera de se faire plaisir et de monter en puissance avant d'aller à Roubaix.

## « PARIS 2024, L'OBJECTIF ULTIME »

**Et pour les Mondiaux en France ?**

On n'a pas eu droit à une longue coupure pour être prêt pour les championnats du monde à la maison. C'est le véritable objectif de cette fin de saison. On se devait d'y être et de bien se préparer pour faire de bons résultats là-bas.

**Vos partenaires en équipe de France et vous, le STAB (Vélodrome de Roubaix où auront lieu les championnats du monde), vous le connaissez ?**

Certains membres de

l'équipe le connaissent, ont déjà participé à des compétitions là-bas mais moi, pas du tout. Je ne suis jamais allé là-bas, je vais donc le découvrir.

**Chaque Vélodrome a-t-il ses spécificités ?**

Oui, bien sûr. Les pistes sont différentes, certaines sont plus dures, à savoir qu'il est plus difficile de créer de la vitesse dessus. Les pentes sont parfois plus raides. Chaque piste à ses spécificités, on verra comment ça se passe. Mais ce n'est pas une inquiétude, en quelques jours, on s'adapte à la piste.

**Est-ce que Paris 2024 est déjà dans votre tête comme objectif essentiel, ou est-ce que vous procédez étape par étape ?**

Même si je fonctionne étape par étape, évidemment, l'objectif ultime reste Paris 2024.



© Pictures Alliance - Icon Sport

Le trio tricolore a réalisé une performance solide au Japon.

## FAIRE MIEUX QU'EN 2020

La France est la nation la plus médaillée de l'histoire des championnats du monde (de 1893 à 2020) avec 385 breloques décrochées : 140 en or, 116 en argent et 129 en bronze. L'année dernière à Berlin (Allemagne), la France avait terminé à la sixième place au tableau des médailles, loin derrière les Pays-Bas (9 médailles dont 6 titres) et l'Allemagne (8 médailles dont 4 titres). Les Etats-Unis (3<sup>es</sup>), le Danemark (4<sup>e</sup>) et l'Italie (5<sup>e</sup>) avaient également devancé les Tricolores, qui ont obtenu exactement le même nombre de médailles qu'en 2019 (1 titre mondial, 2 médailles d'argent et 2 médailles de bronze). En Allemagne, Benjamin Thomas était devenu champion du monde de l'Omnium devant le Néerlandais Jan-Willem van Schip et le Britannique Matthew Walls. Sur le Kilomètre, Quentin Lafargue (argent) et Michael d'Almeida (bronze) avaient seulement été battus par le Néerlandais Sam Ligtlee. Corentin Ermenault s'est retrouvé bronzé sur la Poursuite individuelle derrière Filippo Ganna et Ashton Lambie. Chez les femmes, la seule médaille française est venue du duo Clara Copponi - Marie Le Net, en argent sur l'Américaine derrière les Néerlandaises Kirsten Wild et Amy Pieters.



# NOUS CULTIVONS DES SOLUTIONS

16-18 NOVEMBRE 2021  
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

 **salon  
des maires**  
et des collectivités locales



© Geka - Icon Sport

Laura Tarantola (à gauche) et Claire Bové  
ont su dompter le plan d'eau de Tokyo.



# LAURA TARANTOLA

**« Être dans un groupe, c'est ce qui me permet de me dépasser »**

*Depuis Tokyo, Laura Tarantola a encore la tête dans les nuages. Vice-championne olympique en deux de couple poids léger, la Grenobloise a ramené la première médaille de l'aviron féminin français depuis 25 ans. Pour elle, la médaille d'argent est encore plus belle puisque partagée avec Claire Bové, sa coéquipière depuis 2017. L'aviron pour Laura, c'est avant tout un sport collectif.*

**E**n passant la ligne, Laura Tarantola et son acolyte Claire Bové n'avaient aucune idée de leur classement final. Dans cette course olympique du deux de couple poids léger, Néerlandaises, Britanniques et Italiennes sont au coude-à-coude sur la ligne d'arrivée. Après analyse de la photo-finish, explosion de joie pour les Françaises : elles viennent de décrocher la première médaille de l'aviron féminin tricolore depuis 25 ans ! « C'est une vraie fierté ! On n'était que deux dans le bateau, mais on l'a fait pour toutes les filles qui s'entraînent et toutes ces années à attendre », réagit Laura Tarantola.

Passées à côté du titre olympique pour 25 centièmes, elles avouent ne pas y penser et savourer leur médaille : « Après coup on se dit 'punaise, on n'était pas loin !' Mais on est aussi tout près de finir quatrièmes et de ne pas avoir de médaille du tout. Donc on est super contentes, et de toute façon, on a aucun regret, on a tout donné », affirme la Grenobloise. En binôme avec Claire Bové, de quatre ans sa cadette (23 et 27 ans), les deux rameuses n'en reviennent toujours pas d'avoir décroché un podium olympique.



© Gepa - Icon Sport

L'émotion était au rendez-vous chez les Françaises après leur deuxième place synonyme de médaille d'argent.

## « ON PASSE 200 JOURS ENSEMBLE, DONC ON A INTÉRÊT À BIEN S'ENTENDRE ! »

Pourtant, elles ont été programmées pour performer aux Jeux. En 2017, elles sont les deux meilleures Françaises en poids léger, terminant première et deuxième du championnat de France. C'est donc logiquement qu'elles sont mises en équipe en deux de couple. Une association qui fonctionne dès le début : « Toutes les deux, on n'est pas les plus puissantes mais on s'est vraiment retrouvées dans la technique et notre cohésion. Je pense que c'est

ce qui fait la différence sur le bateau », assure Laura Tarantola.

De coéquipières de situation, Laura et Claire sont devenues de véritables amies, sur et en dehors des plans d'eau. Au fur et à mesure du temps passé ensemble, elles ont appris à se connaître. « Au départ, on n'avait pas spécialement les mêmes centres d'intérêt ! (rires). Mais on a appris à se découvrir et maintenant on est vraiment amies. On passe 200 jours ensemble par an minimum, entre les stages, les entraînements et les compétitions... Donc il faut quand même bien s'entendre, on a intérêt ! » La vie d'une athlète de haut niveau, ce n'est pas toujours tout rose. Blessures, baisses de

motivation, performances décevantes : les deux partenaires ont appris à compter l'une sur l'autre et à se soutenir dans les épreuves, autant qu'à célébrer ensemble.

## « CE QUE JE VEUX SURTOUT, C'EST QUE L'HISTOIRE SOIT BELLE »

Laura Tarantola se plaît et s'épanouit dans ce fonctionnement en duo. Pour elle, l'aventure humaine de ce sport est au moins aussi importante que la réussite des objectifs. « Bien sûr que les résultats, ça compte, comme tout le monde je veux gagner. Mais ce que je

## Laura Tarantola

veux surtout, c'est que l'histoire soit belle, qu'on s'éclate tous les jours dans notre aventure, partager toutes ces émotions fortes... » La Grenobloise voit l'aviron avant tout comme un sport collectif, une discipline d'échange et de partage. « Être dans un groupe, une équipe, c'est ça qui me permet de me dépasser », confie-t-elle. Un état d'esprit résolument collectif qui se constate jusque dans sa position sur le bateau. Derrière Claire Bové, Laura occupe le poste 2 : « C'est à moi de m'adapter à son rythme, puisqu'elle ne peut pas me voir. Mon rôle est de la suivre et de tout faire pour qu'elle soit à l'aise. Je n'ai jamais eu le tempérament d'une meneuse, j'ai toujours plus cherché à m'adapter. J'adore ce fonctionnement collectif. »



© Bildbyran - Icon Sport

Des sourires sur le bateau après la finale et un authentique exploit.

Être au sein d'un groupe, c'est aussi ce qui a motivé la rameuse à commencer l'aviron. A 14 ans, elle vient à ce sport grâce à une amie du collège. « En arrivant au

club de l'Aviron Grenoblois, il y avait un groupe d'une quinzaine de filles de mon âge qui avait vraiment l'air de s'éclater. Je me rappelle les avoir vues et avoir pensé : 'mais

je veux trop être dans ce groupe-là !' Au début, je venais surtout pour passer du temps avec mes copines, puis on se prend au jeu. » Très vite, elle est « engagée dans



© Gepa - Icon Sport

La finale des Jeux a été extrêmement serrée jusqu'au bout.

le truc ». Elle grimpe au niveau départemental, puis régional, puis national... Deux ans après ses débuts, elle est sacrée championne de France par équipes.

## CONCILIER AVIRON ET ÉTUDES, LA CLÉ DE SON ÉQUILIBRE

Au fur et à mesure des entraînements et des résultats, elle se prend de passion pour le sport et s'y accroche, jusqu'à décrocher une médaille aux championnats d'Europe U23, en 2015 à Plovdiv, en Bulgarie. Alors qu'elle remporte d'autres distinctions nationales et continentales, ce n'est qu'en 2018 que Laura Tarantola se rend compte qu'elle peut vraiment aller loin dans ce sport. Année lors de laquelle elle remporte le titre mondial en individuel skiff poids léger. « C'est là que j'ai compris que je pouvais viser les Jeux. Jusque-là, le sport était toujours passé derrière les études. Mes parents me disaient qu'il n'y avait pas de problème pour que je continue l'aviron tant que j'avais mon diplôme. C'était vraiment important pour mon équilibre », reconnaît l'athlète. En parallèle des entraînements, Laura assure un master de management à l'École de commerce de Grenoble. Aujourd'hui, elle fait partie du dispositif SNCF, qui permet à des athlètes de haut niveau de bénéficier d'horaires de travail aménagés et d'un emploi en soutien de leur carrière sportive.

Un cadre stable qui lui permet d'aborder les Jeux à Paris en 2024 en pleine confiance. Elle n'a pas encore repris les entraînements intenses, pour laisser le temps à son corps de récupérer. « En octobre, on repasse sur l'objectif JO. On vise déjà les Mondiaux de 2023, là où on jouera la qualification. C'est dans deux ans, ça va arriver très vite. » Et dans trois ans, Paris. Est-ce qu'elle y pense déjà ? « Oui, presque tout le temps. Les Jeux à la maison, c'est surmotivatif ! D'autant plus qu'on a encore une marge de progression... Evidemment, il faudra encore compter sur nous, peut-être même pour la plus belle des médailles ! »



© Gepa - Icon Sport

Les deux Tricolores rêvent désormais d'or à Paris dans trois ans.

## Paris 2024, la dernière des poids légers

A Los Angeles en 2028, les poids légers de l'aviron ne seront pas conviés. La catégorie devait déjà être absente à Paris, mais le CIO l'a finalement inscrite pour 2024. Après ça, rideau. « C'est hyper dommage, pas seulement pour moi, mais aussi pour tous les jeunes qui commencent l'aviron et sont des gringalets. Moi, c'était mon cas », se souvient Laura Tarantola. « Après cette décision, les poids légers seront délaissés. C'est toute une filière de l'aviron qui risque de s'arrêter et il ne resterait alors que les plus gros gabarits. On ferme la porte à plusieurs sportifs dans le futur. » De plus, pour les poids légers aux Jeux, le niveau était assuré : seuls les deux meilleurs de chaque nation peuvent participer. « C'est aussi ce qui rend la catégorie impressionnante, avec des courses très denses. On l'a vu avec notre finale, une des plus serrées de l'histoire des Jeux. » En plus d'être à domicile, Paris 2024 aura décidément une allure de feu d'artifices pour Laura Tarantola.

IL Y A FORCÉMENT  
**UN CLUB PRÈS**  
DE CHEZ VOUS !





© Quarterback

L'équipe Fazzino a soulevé le précieux trophée des Masters le 9 septembre dernier.



# L'ÉQUIPE FAZZINO

***toujours plus  
haut aux Masters***

*L'équipe Fazzino, composée de Christian Fazzino, Mickaël Bonetto, David Riviera et Jérémy Fernandez, a remporté la 22<sup>e</sup> édition des Masters de Pétanque. Retour sur le triomphe d'une formation à l'été mouvementé.*

**E**t si le meilleur joueur de pétanque du XX<sup>e</sup> siècle était aussi celui du XXI<sup>e</sup> siècle ? Une question légitime après un été enflammé par la 22<sup>e</sup> édition des Masters de Pétanque. La « Ligue des champions » de la pétanque avait donné rendez-vous à sept équipes et aux spectateurs du 1<sup>er</sup> juillet, date de la première étape à Saint-Tropez, au 9 septembre, date du Final Four du côté des Saintes-Maries-de-la-Mer. Un peu plus de deux mois lors desquels Christian Fazzino est passé par toutes les émotions. « *Ce parcours a été dur... très dur* », confie le joueur de 65 ans. Dès la deuxième étape, chez lui, à Montluçon, Christian Fazzino est exclu. Victime d'un carton rouge, et surtout d'un nouveau règlement bien plus sévère envers les fautes de pied. Exclu lors d'une halte dans la ville où le boulodrome porte son nom : un coup très dur à encaisser pour le vétéran. « *D'habitude, je fais très attention après avoir été averti. La fatigue, peut-*



© Quarterback

L'équipe Fazzino a connu un début de compétition difficile, marqué par deux cartons rouges.

*être, ou la pression... Les deux derniers cartons arrivent sur un tir de gagne. Ce qui est dommageable, c'est qu'en aucun cas mon geste n'a d'influence sur mon tir, sur les trois fautes... Cela se joue sur une fraction de secondes. Le orange est amer car l'arbitre me gêne au moment de tirer et me force à me reprendre* », se désolait alors Christian Fazzino. « *La pétanque évolue et devient injouable à la suite d'un règlement de*

*plus en plus strict imposé par la fédération internationale. Même pour les arbitres, cela devient compliqué. Dommage que l'on ne fasse pas comme nos voisins italiens pour assouplir certaines règles en France.* » Pour le joueur de 65 ans, c'en est trop : il décide alors de ne pas participer aux étapes suivantes et laisse donc son équipe, composée de David Riviera, Mickaël Bonetto et Jérémy Fernandez, sans leader.

entretenant un peu plus les chances d'être présent lors du Final Four. Mais même après ce succès, Christian Fazzino n'en démord pas. « *Avec tout ce qui nous est arrivé, on voulait montrer qu'on était capable de jouer à un bon niveau. Pour moi, Nevers, c'était ma dernière étape.* » Fâché avec les Masters, Christian Fazzino garde tout de même un œil sur la performance de ses partenaires lors de la dernière étape, du côté de Romans-sur-Isère. Finalement, cette équipe accroche, de justesse, le quatrième et dernier ticket qualificatif pour le Final Four. Le 9 septembre, au cœur des arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer, c'est une véritable ovation qui attend Christian Fazzino lorsqu'il pénètre, à la surprise générale, sur le carré d'honneur. Prêt à en découdre, le joueur de 65 ans et ses partenaires défient l'équipe d'Italie. Une formation transalpine qui a dominé ces Masters

## DEUX CARTONS ROUGES QUI FONT POLÉMIQUE

Mais, quelques semaines plus tard, Christian Fazzino revient sur sa décision. Il est bien présent à Nevers, à l'occasion de l'avant-dernière étape, alors que son équipe est toujours en course pour une qualification pour le Final Four. Avec son équipe, le joueur de 65 ans parvient à remporter cette étape,



© Quarterback

Christian Fazzino a su hausser son niveau de jeu au fil de la compétition.

## Masters de Pétanque

de la tête et des épaules, s'octroyant deux victoires d'étapes et la tête du classement général. C'est lors de cette demi-finale que la magie commence à opérer. Christian Fazzino enchaîne les mènes de classe mondiale, parvenant, à lui tout seul, à faire déjouer l'équipe italienne. Résultat : un succès 13-7 et une qualification pour la grande finale. « *Christian est extraordinaire* », clame alors, tout sourire, Mickaël Bonetto, le tireur de l'équipe. « *C'est un plaisir et un honneur de pouvoir jouer dans la même équipe que lui.* »

### UNE FINALE EXTRAORDINAIRE

Place alors à la grande finale. D'un côté : Christian Fazzino, en quête d'une cinquième étoile et qui dispute son dernier

match aux Masters de Pétanque. De l'autre : Ludovic Montoro, désireux d'obtenir un troisième succès consécutif sur les Masters, exploite jamais accompli auparavant. Au cœur des arènes de la cité bucco-rhodanienne, sous un ciel menaçant, le public présent assiste alors à l'une des plus belles finales de l'histoire de la compétition. En feu, l'équipe de Ludovic Montoro enchaîne les mènes de grande qualité et ne laisse aucun répit à l'équipe de Christian Fazzino. Si bien que le score monte jusqu'à 9-0. Christian Fazzino décide alors de laisser sortir Jérémy Fernandez pour permettre à David Riviera de faire son entrée en jeu. Ce changement tactique, combiné à l'adresse et au sang-froid du leader de l'équipe, permettent d'entamer une fameuse



Christian Fazzino avait finalement décidé, à raison, de participer au Final Four.

« remontada ». De 9-0 pour l'équipe Montoro, le score passe à 12-9 en faveur de l'équipe Fazzino en moins de trois quarts d'heure. Et même si Ludovic Montoro et ses coéquipiers parviennent à revenir à 12-12, le calme est toujours présent au sein du clan Fazzino. Ce dernier réalise une dernière mène pleine d'expérience pour

permettre à son équipe de décrocher le précieux trophée au terme d'une ultime victoire sur le score de 13-12. Très ému, Christian Fazzino remporte alors les Masters de Pétanque pour la cinquième fois de sa carrière. « *C'est un grand* », lâche Diego Rizzi, le tireur de l'équipe d'Italie. « *Christian, c'est un joueur exceptionnel, peut-être le*



L'équipe Fazzino a fait abstraction d'un début de Masters compliqué pour relever la tête.

## DÉCOUVERTE

meilleur de l'histoire de la pétanque », confie Philippe Suchaud. « C'est une victoire amplement méritée », résume Dylan Rocher.

### LA DERNIÈRE DE CHRISTIAN FAZZINO

Encensé par le public et par ses pairs, Christian Fazzino a pu mesurer le chemin accompli tout au long de l'été. « Ça a été dur, très dur... », lâche le joueur de 65 ans, épuisé au terme de cette finale à suspense. « On aurait pu gagner, on aurait pu perdre, sur la fin, c'était très indécis. Finalement, on gagne, c'est comme ça, c'est les boules. C'est sûr que ça a été la finale la plus difficile à gagner dans ma carrière sur les Masters. » Un triomphe au terme d'un été tendu. « On a beaucoup souffert par rapport à ce règlement de la fédération. J'espère qu'ils vont changer quelques règles. Depuis un petit moment, la pétanque part du mauvais côté. Mais bon, c'est comme ça, on n'a rien à dire. Le plus important, c'est que le public a été avec nous jusqu'au bout. » Désormais,



De gauche à droite : Jérémy Fernandez, David Riviera, Mickaël Bonetto et Christian Fazzino.

Christian Fazzino en a-t-il vraiment fini avec les Masters de Pétanque ? Le principal intéressé semble confirmer la nouvelle. « Je pense qu'il vaut mieux laisser la place aux jeunes... », confie Christian Fazzino. « C'est vrai que ça me fait de la peine de quitter les Masters, mais je trouve qu'une très mauvaise image de moi a été donnée lors de cette édition. Il ne faut pas en vouloir aux arbitres qui appliquent les règles, mais plutôt à ceux qui

mettent en place ces règles. Je ne pense donc pas que je reviendrai parce que mon image a tout de même été très salie. Mais j'ai tout de même de très bons souvenirs sur les Masters, c'est une belle compétition et je l'ai gagnée cinq fois. Ce dernier succès,

c'est un peu la consécration de ma carrière. » Pas de Christian Fazzino donc pour la prochaine édition, mais les Masters de Pétanque donnent tout de même rendez-vous à l'été 2022 pour la 23<sup>e</sup> édition.



Christian Fazzino a su faire parler son expérience en finale.

## Les résultats des Masters de Pétanque 2021

### Classement général au terme des 7 étapes

1. Italie
2. Equipe Montoro
3. Equipe Rocher
4. Equipe Fazzino
5. Equipe Durk
6. Equipe Lacroix
7. Espagne

### Final Four

Demi-finale 1 : Italie 7-13 Equipe Fazzino

Demi-finale 2 : Equipe Montoro 13-10 Equipe Rocher

Finale : Equipe Fazzino 13-12 Equipe Montoro

ENTRÉE GRATUITE

TROPHÉE DES VILLES  
2021

# PETANQUE

PALAIS DU LITTORAL ET BOULODROME DE GRANDE SYNTHE

DU 18 AU 21 NOVEMBRE

LES 32 MEILLEURES ÉQUIPES DE FRANCE  
LUTTENT PENDANT 4 JOURS POUR UN TROPHÉE D'EXCEPTION  
[tropheedesvilles.fr](http://tropheedesvilles.fr) ♦ Une production *QUARTERBACK*



elders



L'ÉQUIPE

**MF**  
Maillot  
Français

**Le made in France**  
au coeur des terrains



Pour tous renseignements : [contact@evencom.eu](mailto:contact@evencom.eu)

[www.maillotfrancais.fr](http://www.maillotfrancais.fr)



© FFFA

Pierre Courageux est l'un des piliers de l'équipe de France de football américain.





# PIERRE COURAGEUX

**« Les Français  
font partie  
des meilleurs  
en Europe »**

*Pierre Courageux réussit à combiner sa passion pour le football américain à une vie de globe-trotteur toujours en quête de nouvelles découvertes culturelles et sociétales.*

*Avant un match important de Coupe d'Europe contre la Finlande, entretien avec un international qui compte bien s'engager dans le développement du foot US en France.*



Les Bleus disputeront le match pour la médaille de bronze de la Coupe d'Europe face à la Finlande.

## **Pierre, comment un Breton en vient-il à faire du football américain ?**

Pour beaucoup en France, en tout cas en Europe, c'est un peu la même histoire. J'ai grandi en regardant les émissions de télé, les films américains qui se passent dans les universités, et où le football américain est présent. Il fait partie du «rêve américain». J'ai eu la chance, à cette époque, de tomber sur une publicité du club de ma ville, qui proposait de venir s'entraîner pour découvrir ce sport.

J'ai toujours fait beaucoup de sport dans ma jeunesse, et j'ai tout de suite accroché avec cette discipline. La combinaison d'un sport collectif avec une résonance individuelle parce que sur chaque jeu, il y a une opposition directe avec un adversaire, cela m'a tout de suite plu. Il y avait aussi beaucoup de possibilités pour connaître un dévelop-

pement très rapide dans ce sport. Dès ma deuxième année je pouvais intégrer le Sport-étude. Rapidement j'ai aussi vu l'opportunité d'aller étudier à l'étranger, au Canada ou aux Etats-Unis, grâce à ce sport-là. Chaque année, je revoyais mes objectifs à la hausse. Au début, je voulais juste jouer, l'année suivante c'était d'intégrer le Sport-étude, un an plus tard je voulais être appelé en équipe de France Juniors, ensuite l'objectif était d'aller au Canada. C'est quand je suis rentré du Canada que j'ai souhaité concrétiser cette expérience pour faire du football américain une activité professionnelle. J'avais la possibilité de gagner de l'argent en pratiquant mon sport.

**Et vous avez pas mal vadrouillé en Europe...**

Mon premier contrat était en Finlande, j'ai joué deux ans là-bas. Ensuite,

je suis rentré entraîner en France, avant de repartir en Allemagne, en Islande, en Turquie, au Danemark, en Italie, en Suède, et cette année en Pologne.

**« EN EUROPE, ON NE DEVIENDRA JAMAIS RICHE GRÂCE AU FOOTBALL AMÉRICAIN »**

**Vous décidez de voyager pour combiner votre passion avec la découverte de nouvelles cultures, de nouveaux modes de vie ?**

C'est exactement ça. J'ai vraiment la chance de pouvoir choisir où je souhaite aller jouer. Année après année, je continue à avoir cette option-là, de choisir ma destination. C'est vraiment une chance. J'ai fait beaucoup de pays du

nord de l'Europe, ils se ressemblent un peu sur la façon dont la société est construite, sur les habitudes des gens. J'ai aussi fait le sud avec l'Italie et la Turquie, des pays magnifiques, avec une histoire qui se rapproche un peu plus de la nôtre. C'est vraiment une chance de pouvoir vivre dans ces pays-là, de s'imprégner de la façon de vivre de la population, d'interagir avec les gens pour découvrir et apprendre. C'est magnifique, et je suis très content de pouvoir faire ça.

**Peut-on vivre du football américain aujourd'hui en Europe ?**

Oui, on peut gagner de l'argent, mais il y a certaines limites. Il y a quelques années, c'était exceptionnel, très rare, de voir un joueur français être rémunéré, même s'il y a eu quelques pionniers il y a une dizaine ou une vingtaine d'années,

des joueurs qui réussissent à jouer dans d'autres pays et à se faire un peu d'argent de poche. Aujourd'hui, ça se démocratise de plus en plus. Le niveau européen augmente, et il y a de nouvelles opportunités, de nouvelles ligues qui se créent. Et grâce aux réseaux sociaux, c'est beaucoup plus facile d'entrer en contact avec des équipes qui souhaiteraient embaucher un joueur pour une saison. En Europe, personne ne deviendra riche en jouant au football américain, mais on peut avoir des contrats, qui sont généralement d'une saison. Entre quatre et neuf mois pour une année de compétition, rarement plus. On gagne de l'argent, ce n'est pas de la survie, mais on ne peut pas dire que l'on gagne bien sa vie non plus. L'idéal, c'est quand même d'avoir un travail à côté, et de pratiquer notre sport en plus.

Il faut savoir que lorsque nous sommes rémunérés pour jouer dans des équipes en Europe, en général, les joueurs locaux ne touchent rien du tout. Dans certains pays, ils sont même amenés à devoir payer leur licence



© FFFA

L'international tricolore découvre cette saison le championnat polonais, chez les Panthers de Wrocław.

pour pouvoir jouer. Du coup, on ne peut pas s'entraîner beaucoup, c'est souvent 2 à 3 entraînements hebdomadaires, au maximum. Il y a aussi la vidéo, mais cela reste limité au niveau du temps de travail sur le terrain. On a beaucoup de temps libre, et donc la possibilité d'avoir un travail à côté. On peut vivre du football américain en Europe, mais on ne deviendra jamais riche. La fourchette de salaire est entre 500 et 2000 euros, à peu près.

***Avec une équipe de France qui a eu de bons résultats récemment, les joueurs tricolores sont-ils demandés ?***

Il y a un constat qui est très facile à faire. Cette année, il n'y a pas eu de saison en France à cause du Covid. Dans d'autres pays, les championnats ont eu lieu. Quand on regarde toutes les Ligues et qu'on regarde les joueurs qu'on appelle « Import », ceux qui sont rémunérés pour jouer à l'étranger, les Français sont les plus représentés. Dans la ligue allemande il y a énormément de Français, dans la ligue polonaise, celle dans laquelle je joue, il y a une quinzaine de Français. Cela montre bien le niveau des joueurs français à travers l'Europe. Nous faisons partie des meilleurs, on domine même vraiment à certains postes.

Pour ce qui est de l'équipe de France, il y a eu des changements en interne. La Fédération a demandé une participation aux joueurs pour pouvoir être sélectionnés en équipe de France. Cela s'est fait

récemment, et cela a un peu mis un frein au développement de l'équipe de France, au moins chez les Seniors, alors qu'elle était sur la meilleure période de son histoire. On a gagné les World Games en 2017 et la Coupe d'Europe en 2018. Nous sommes donc encore officiellement champions d'Europe en titre. Depuis la Coupe d'Europe, il y a eu des réformes, de nouveaux coachs sont arrivés, on a demandé une participation financière aux joueurs, donc ça a mis un petit frein au développement de l'équipe. On était vraiment les meilleurs en Europe, maintenant, on est plutôt une équipe du milieu de tableau.

### « LA FINLANDE EST UNE GROSSE ÉQUIPE »

***Le prochain rendez-vous des Bleus, c'est fin octobre en Finlande...***

On devait jouer le match qualificatif pour la finale de la Coupe d'Europe en Italie,



© Icon Sport

Pour suivre les exploits du Français, rendez-vous sur son compte Instagram, « pierrekokoo ».

## ÉVÉNEMENT

mais malheureusement, on a eu des cas de Covid au sein du groupe France pendant le stage préparatoire en Italie. La loi italienne est très claire, quand un joueur est positif, toute l'équipe est considérée comme cas contact, et c'est interdit de jouer. On a donc perdu sur tapis vert, sans combattre, ce qui est toujours assez gênant. On va donc jouer la Finlande dans le match pour la troisième place. Lors de la dernière Coupe d'Europe en 2018, la Finlande avait été l'adversaire de la plus sérieux de la France. On avait gagné d'un Touchdown seulement, ce qui nous avait permis d'aller en finale. C'est une grosse équipe. Ils ont eu la chance d'avoir eu une saison cette année, d'avoir beaucoup de joueurs de l'équipe nationale qui jouent ensemble dans certaines équipes en Finlande. Ils ont un collectif solide, et cela va être un défi d'aller jouer chez eux. Cela va être un beau match.

**En plus d'être sur le terrain, vous faites partie du comité directeur de la FFFA. Pourquoi avoir accepté ce rôle ? Vous souhaitez vous engager pour l'avenir du football américain en France ?**

J'ai grandi en jouant au football américain en Bretagne il y a une quinzaine d'années, et je n'ai pas vu le même développement du football américain là-bas que dans d'autres régions en France. Cela m'avait déjà un peu piqué au vif, de voir que des choses étaient faites, mais que ce n'était pas toujours évident à mettre en place. Quand la présidente sortante, Brigitte Schleifer, a décidé



© FFFA

Actuellement au comité directeur de la FFFA, Pierre Courageux souhaite s'investir dans le développement de son sport en France.

de se représenter, elle m'a proposé d'avoir le poste de représentant des joueurs de haut niveau au comité directeur. C'est obligatoire d'avoir un représentant des joueurs au sein du bureau, c'est écrit dans les textes. J'ai accepté, car je voulais m'impliquer. Le fait d'avoir beaucoup joué en Europe me permet d'avoir une vision vraiment globale du développement du football américain en Europe. J'ai la volonté de m'impliquer pleinement dans le développement du football américain en France. Nous sommes en plus dans une période cruciale. Année après année, on a une baisse de l'implication financière du ministère dans les petites Fédérations, ce qui fait que l'on va rapidement devoir être autosuffisant et trouver nous-mêmes les fonds pour continuer à se développer, à exister. C'est une période importante, et il va falloir prendre les bonnes décisions pour continuer

à développer le football américain en France, en sachant qu'on a de moins en moins de budget de la part de l'Etat. Le salut passera forcément par les jeunes, il faut leur donner envie de pratiquer. Nous insistons aussi sur la formation des coaches, c'est primordial pour donner envie aux jeunes de continuer. Il y a aussi l'aspect médiatique, il va falloir trouver des sponsors, l'argent va devoir venir de fonds privés. Ce n'est pas évident quand on est un sport assez confidentiel. C'est un cercle vicieux, les sponsors tardent à venir parce qu'on est un sport assez confidentiel, mais pour ne plus être confidentiel on a besoin de ces sponsors.

**Comment expliquer le décalage entre le nombre de personnes qui suivent le football américain (NFL, jeux vidéo, etc.) et ceux qui le pratiquent ? C'est la peur de la blessure ?**

C'est sûr, c'est un des facteurs qui entrent en jeu

pour expliquer ça. Mais ce n'est pas la seule raison. Il y a un manque de médiation, les gens ne savent pas toujours qu'il existe un club dans leur ville. En plus de ça, le football américain nécessite un certain investissement au niveau de l'équipement. Ce n'est pas comme le basket ou le judo. On a besoin de crampons, de gants, de protections, d'un casque, d'épaulettes. Les clubs les proposent souvent, mais cela demande quand même un petit investissement pour des parents ou des adultes. Enfin, une raison qu'il ne faut pas sous-estimer : ce n'est pas un sport qu'on fait malheureusement comme ça, entre copains le dimanche. Jouer nécessite de la technique, une tactique à connaître avec un cahier de jeu à étudier (des lignes à apprendre, des schémas de jeu à connaître, etc.). C'est donc difficile de se réunir tous les dimanches pour se faire un match.

TERRE  
2024  
DE JEUX

FIERS  
DE REJOINDRE  
L'AVEVENTURE  
TERRE DE JEUX  
2024





# LA SAVATE FORME

*100% bien-être*



*Alors que de nombreux Français ont retrouvé le chemin des clubs au mois de septembre, il est une discipline qui attire de plus en plus : la Savate Forme. Un type de pratique sans danger et axé sur le bien-être.*

© FFSavate

La Savate Forme rencontre un succès croissant d'année en année.



© FFSavate

Le public féminin est majoritaire en Savate Forme.

**A** la frontière entre les sports de combat et le fitness, la Savate Forme est désormais bien ancrée. Cette discipline, portée par la Fédération française de Savate boxe française et disciplines associées, rencontre un succès croissant. « La Savate Forme est une discipline en plein essor, car la façon de pratiquer le sport a changé. Avant, notamment dans les sports de combat, nous avions beaucoup de gens qui venaient dans les clubs pour pratiquer de la compétition. Désormais, on s'aperçoit que la pratique du sport est plutôt axée sur le bien-être », confirme Philippe Suisse, responsable de la Commission nationale de Savate Forme. « La Savate Forme s'inscrit complètement dans ces nouvelles tendances de pratique puisque qu'elle propose de la gestuelle de Savate boxe française sur de la musique rythmée avec des exercices spécifiques, du renforcement musculaire et de l'assouplissement. De plus, il

n'y a pas de contact donc il n'y a pas de danger. Cela plaît ainsi énormément à la gent féminine notamment. » Une discipline qui, en effet, est majoritairement pratiquée par des femmes, même si la Savate Forme demeure accessible à tous. « Ça touche tous les publics, du plus petit au plus grand. Comme c'est sur de la musique rythmée,

l'intensité du cours va dépendre de la musique utilisée. On parle de BPM qui va déterminer le tempo du cours. Pour les enfants de 10-12 ans, le rythme sera donc différent par rapport à des personnes plus âgées. Pour des compétiteurs, il va être à 145 BPM. La quantité de mouvements

n'est donc pas la même. La discipline s'adapte ainsi toujours au public qui est en face. On touche ainsi toutes les tranches d'âge et tous les types de public. »

## UNE PRATIQUE ACCESSIBLE À TOUS

La Savate Forme plaît ainsi pour sa simplicité et son accessibilité. Pendant une heure, un cours type voit un moniteur dérouler une chorégraphie sur une musique rythmée. Cette chorégraphie, qui reprend la gestuelle traditionnelle de la Savate boxe française, est constituée de mouvements que les élèves reprennent alors au fur et à mesure. « De plus, pour un cours de Savate Forme, c'est très simple : il y a besoin d'une salle, d'une sono... et c'est tout ! », poursuit Philippe Suisse. Un besoin de matériel moindre, c'est aussi ce qui explique le succès de la discipline. Aujourd'hui, des centaines de clubs par-



© FFSavate

La Savate Forme reprend les mouvements de la Savate boxe française.

## La Savate Forme

tout en France proposent de la Savate Forme à leurs licenciés. « Les clubs se sont complètement emparés de la discipline, il y a de plus en plus de clubs qui pratiquent la Savate Forme », confirme Philippe Suisse. « Ce qui est très intéressant, c'est que l'appropriation de la pratique à un endroit n'est pas forcément la même à un autre endroit. Quand vous faites du cardio-training ou du Savate training sur de la musique, indirectement, vous mettez déjà un pied en Savate Forme. Même si ce n'est pas purement de la Savate Forme, on s'en approche. Beaucoup de clubs ont compris que la discipline attire tout type de personnes et est un moyen de faire connaître la Savate. Certains commencent par la Savate Forme et puis, tout doucement, viennent essayer la Savate boxe française. Grâce à la Savate Forme, on appréhende les mouvements de la Savate boxe française. C'est donc également une porte d'entrée vers la discipline principale. » La Savate Forme représente ainsi un potentiel de licenciés non négligeable pour la Fédération française de Savate boxe française et disciplines associées.

### L'OPEN NATIONAL DE SAVATE FORME ORGANISÉ CHAQUE ANNÉE

« Le potentiel de la Savate Forme est important, mais il y a encore une grande marge de progression quant à sa pratique dans tous les clubs », souligne Philippe Suisse. « Il est important de s'implanter encore plus dans les territoires et les stages et événements que nous met-



© FFSavate

La Savate Forme favorise le bien-être de ses pratiquants.

tons en place ont aussi cette fonction. Sans les clubs, la discipline ne peut pas se développer. La fédération travaille beaucoup sur toutes ses disciplines associées et n'en néglige aucune. La Savate Forme est au cœur de certains débats lors de réunions pour pouvoir la considérer comme un outil de développement de la Savate boxe française.

Il y a plusieurs événements qui existent pour mettre en avant la discipline. L'Open national de Savate Forme est une rencontre d'équipes lors de laquelle les juges notent la difficulté de la gestuelle exécutée, la synchronisation et le rythme. C'est une compétition, mais c'est aussi un échange entre clubs qui permet de voir comment ça se

pratique à tel ou tel endroit. » L'édition 2019 avait ainsi permis d'attirer 91 athlètes venus de toute la France du côté du Palais des Sports d'Élancourt (Yvelines), où était organisé l'événement. « Il y a également des stages nationaux qui sont programmés tous les ans. Il y a pour le moment quatre stages par an et on essaye de changer



© FFSavate

La fédération entend conquérir de nouveaux licenciés grâce à la Savate Forme.

de région à chaque fois. Le but est de montrer ce qu'est la Savate Forme et favoriser les échanges entre moniteurs et monitrices autour de la pratique. Il existe également des démonstrations lors de certaines compétitions. Cela permet de montrer qu'il existe un nouveau sport, un nouveau type de pratique qui offre pas mal de possibilités. »

## LA SAVATE FORME BIENTÔT À L'ÉCOLE ?

Des possibilités, la Fédération française de Savate boxe française et disciplines associées n'en manque pas, elle qui fourmille de projets visant à développer la Savate Forme. « La discipline n'est pas encore assez connue par les athlètes de haut niveau », explique notamment Philippe Suisse. « Certains ne voient pas encore l'intérêt de la pratique pour eux. C'est dommage et c'est justement une autre piste de développement pour la Fédération.



[tjeune1solution.gouv.fr](http://tjeune1solution.gouv.fr)



Vous avez entre 6 et 18 ans et vous voulez faire du sport à la rentrée ?

Bénéficiez d'une réduction de 50 € pour vous inscrire dans un club grâce au « Pass'Sport » !

Plus d'informations sur [www.sports.gouv.fr/pass-sport](http://www.sports.gouv.fr/pass-sport)

Critères : Le Pass'Sport est réservé aux familles qui perçoivent l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou l'allocation aux adultes handicapés.

© Ministère des Sports

En guise de travail complémentaire pour les athlètes de haut niveau, pour travailler le cardio et la vitesse d'exécution, ça peut être quelque chose de très intéressant. » Autre type de public visé par le développement de la Savate Forme : les scolaires. « On va notamment réaliser des vidéos tutos pour permettre aux professeurs de sport de pouvoir faire de l'initiation Savate Forme dans les écoles. Les professeurs sont intéressés, car il n'y a aucun risque de blessure. Comme je le disais, ce sport est sans danger. De plus, cette pra-

tique est capable de répondre à leur programme type et aux exigences de l'Éducation nationale, comme la coordination et la gestion de l'espace. Un travail est entrepris en ce sens avec l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) notamment. Nous allons d'abord mettre en place nos vidéos tutos et un

support papier pour aider les professeurs d'EPS, mais il est clair que cette mise en place se fera forcément en partenariat avec les fédérations sportives scolaires. » La Savate Forme, prochaine tendance des cours d'EPS ? Pour le bien-être des élèves, ce serait assurément une excellente nouvelle.

## La Savate Forme boostée par le Pass'Sport ?

Si le jeune public souhaite accéder à la pratique de la Savate Forme, il peut notamment le faire grâce au Pass'Sport. Il s'agit d'une nouvelle allocation de rentrée sportive de 50 euros par enfant pour financer tout ou partie de son inscription dans une association sportive volontaire et lui permettre ainsi de participer aux activités qu'elle organise de septembre 2021 à juin 2022. Un dispositif qui touche 3,3 millions de familles et dont il est encore possible de profiter. En effet, une inscription dans une association sportive grâce au Pass'Sport peut encore se faire jusqu'au 30 novembre prochain. Les clubs de la Fédération française de Savate boxe française et disciplines associées sont ainsi prêts à accueillir à bras ouverts les enfants concernés par le Pass'Sport.



© Icon Sport

La Savate Forme pourrait également être utile aux athlètes de haut niveau.



[www.ffsavate.com](http://www.ffsavate.com)



# C'EST LA REPRISE VENEZ BOXER

*SAVATE boxe française*

*SAVATE Défense*

*SAVATE Forme*

*CANNE de COMBAT*

**OCTOBRE ROSE 2021**  
**FFSAVATE**

**Cette année encore, la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées se mobilise pour l'opération OCTOBRE ROSE.**

La Fédération organise une nouvelle vente de tee-shirts durant tout le mois d'octobre sur sa boutique en ligne.

L'ensemble des bénéfices récoltés seront reversés pour la recherche médicale et scientifique contre le cancer du sein.



**Associez-vous au combat  
et commandez votre tee-shirt  
OCTOBRE ROSE / FFSAVATE**




[www.ffsavate.com/boutique](http://www.ffsavate.com/boutique)

© Icon Sport

Basé sur le principe du cashback, GoMyPartner participe au développement du sport français.





# GoMyPartner change la donne

*Créée en 2018, GoMyPartner est une application qui permet de financer sa pratique sportive grâce aux achats du quotidien. Une solution qui pourrait, à terme, révolutionner le sport français.*

Les meilleures idées peuvent naître par hasard. GoMyPartner entre totalement dans cette catégorie. « Mon frère a une petite fille qui souhaitait pratiquer l'équitation », se souvient Sofiane Laurent, co-fondateur et président de GoMyPartner. « Il s'est donc renseigné sur le coût de la pratique et s'est rendu compte que cela revenait à 700 euros l'année. Il se voyait mal dire à sa fille de renoncer à l'équitation pour des raisons financières et de se tourner vers une autre discipline. Cela nous a fait tilt, on s'est rendu compte qu'il était nécessaire de trouver une solution afin de pouvoir rendre le sport accessible au plus grand nombre, quel que soit son coût. » L'idée est née, reste alors à formaliser le concept. « Je me suis associé avec mon frère et un ami », raconte Sofiane Laurent. « Nous avons décidé de mettre en place une solution qui permet de rapprocher les clubs, les licenciés et les commerçants locaux en faisant un partenariat gagnant-gagnant. Nous nous sommes lancés en 2018 en testant la solution en ultra local. Nous avons une page Facebook qui concernait la commune de Lens et nous allions démarcher les petits commerçants. De fil en aiguille grâce au bouche-à-oreille de plus en plus de monde s'est intéressé à cette solution. » Une solution attractive, basée sur le principe du cashback : GoMyPartner dispose de magasins partenaires. À la suite d'un achat d'un particulier, ces mêmes magasins reversent une commission à GoMyPartner, que ce dernier transfère dans la cagnotte du particulier concerné. Le particulier peut alors utiliser l'argent



Sofiane Laurent est le co-fondateur de GoMyPartner.

de sa cagnotte pour rembourser ses frais sportifs. Une idée toute simple sur le papier, mais qui a su faire son chemin et être matérialisée par Sofiane Laurent et son équipe.

## « LES MARQUES ONT ÉTÉ TRÈS RÉCEPTIVES À NOTRE SOLUTION »

Le succès grandissant de la solution pousse les équipes de GoMyPartner à voir plus grand. « Nous avons décidé de créer un site puis une application. Aujourd'hui, nous nous sommes développés sur tout le territoire national », se réjouit Sofiane Laurent. Plus de 5000 points de vente sont référencés au sein de l'application, témoignant de la vitesse à laquelle le réseau s'est

agrandi. « Les marques ont été très réceptives à notre solution. Nous avons remarqué que c'était l'une des problématiques de la grande distribution, à savoir que

les enseignes se battent sur les prix pour se différencier. Notre solution est un autre moyen de se différencier et c'est une véritable aubaine pour ces enseignes. Cela



GoMyPartner collabore désormais avec le ministère des Sports.

leur permet non seulement d'avoir un positionnement différent vis-à-vis de la concurrence, mais aussi de pouvoir communiquer sur le fait qu'elles financent le sport de leurs clients. » Une aubaine pour les enseignes, pour GoMyPartner, mais aussi, et surtout, pour les utilisateurs. Ils sont chaque jour plus nombreux à se servir de cette solution, avec un objectif précis fixé par GoMyPartner : financer le sport de plusieurs centaines de milliers d'utilisateurs d'ici la fin de l'année 2021. « La base d'utilisateurs se développe encore aujourd'hui assez vite, nous avons lancé l'application seulement l'année dernière », confie Sofiane Laurent. « 2020 a été une période assez complexe avec un gros coup

d'arrêt où de nombreuses personnes n'ont plus été en mesure de pratiquer. Mais ça a justement été aussi une période où les utilisateurs ont pu cagnoter et ainsi prévoir leur futur retour à la pratique. D'autres utilisateurs ont profité de leur cagnotte pour s'équiper chez eux et ainsi pouvoir faire des activités avec leurs enfants. Cette base d'utilisateurs continue de grandir, car il y a un vrai besoin post-Covid. »

**« NOUS SOUHAITONS DEVENIR UNE ALTERNATIVE SUR LE LONG TERME »**

Cette période post-Covid est également un moyen pour GoMyPartner de s'af-



© Icon Sport

La solution proposée permet de dynamiser la prise de licences.



© Icon Sport

L'équipe de GoMyPartner mise beaucoup sur la dynamique des JO de Paris 2024.

firmer comme un soutien clé du mouvement sportif français. « Aujourd'hui, nous souhaitons vraiment contribuer et devenir une alternative sur le long terme », affirme Sofiane Laurent. « L'année dernière, nous avons fait le choix de mettre en place un dispositif pour verser 10 % des gains des licences directement à leurs clubs, notamment pour pousser les clubs à proposer la solution de façon plus régulière à leurs adhérents. C'est un vrai plus et une nouvelle source de financement pour eux. » Un travail qui porte ses fruits, puisque 90 000 sont désormais référencés. En moyenne, ce sont 25 euros de plus pour le club par licencié. Forcément, cela a attiré l'attention des fédérations. « Notre travail avec les fédérations est assez récent, il date du début de l'an-

née 2021. La période électorale a permis de donner un nouvel élan aux fédérations, beaucoup ont affiché pour priorité numéro un de faire revenir les licenciés dans les clubs et d'aider financièrement les clubs en vue de leurs développements. Notre solution a donc logiquement suscité l'attention des fédérations. » La rentrée 2021 confirme la dynamique de GoMyPartner. « La période de rentrée sportive est toujours une période assez forte et assez dense pour nous. Nous avons souhaité mettre en place une opération sur la prise de licence. Nous remboursons ainsi 10 euros sur la prise de licence d'un adhérent via l'application. C'est un vrai plus pour la fédération qui ne peut pas forcément faire de remboursement sur toutes les prises de licence et qui n'a pas forcément le bud-

## BUSINESS

get pour cela. De notre côté, nous sommes là pour les aider et les accompagner dans cette démarche. »

### « NOUS PENSIONS DÉJÀ À PARIS 2024 »

Cette opération sur la prise de licence est vue d'un très bon œil par le ministère des Sports. « Je suis fan du dispositif. Je trouve que c'est super de dire à des entreprises : faites faire du sport à vos clients », clame Roxana Maracineanu, ministre déléguée aux Sports. « Nous échangeons avec le ministère des Sports sur divers sujets », confirme Sofiane Laurent. « Le ministère est forcément très intéressé par ce que nous proposons, car cela peut permettre à de plus en plus de personnes de se lancer dans la pratique sportive. GoMyPartner a vocation d'aider un maximum pour mettre en avant le sport, pour

faire en sorte que les Français reprennent goût à la pratique sportive et retrouvent le chemin des clubs après cette période difficile. » Alors que le gouvernement s'est fixé pour objectif un total de 3 millions de pratiquants en vue des Jeux olympiques de Paris 2024, GoMyPartner a un véritable rôle à jouer dans cette optique. « Il y a deux ans, lorsque nous avons créé GoMyPartner, nous pensions déjà à Paris 2024 », révèle Sofiane Laurent. « Cela nous paraissait assez important de faire le parallèle entre la pratique sportive au quotidien et les Jeux olympiques. À nos yeux, il est nécessaire de rendre le sport accessible au plus grand nombre et de montrer que la France peut être une nation sportive. Cette échéance est donc un enjeu très fort pour nous. Une solution comme la nôtre peut montrer à beaucoup de gens qu'il existe des manières de financer le sport différemment. Beaucoup de gens sont



© Icon Sport

Le judo français croit beaucoup en la solution proposée par GoMyPartner.

encore rebutés par le coût de certaines disciplines. Nous sommes là pour leur apporter une réponse. C'est le cas aujourd'hui, mais aussi

demain, car Paris 2024 est un rendez-vous qui peut rendre GoMyPartner beaucoup plus visible aux yeux du grand public. »

Plus d'informations sur <https://gomypartner.com/>

## GoMyPartner auprès du judo français

Parmi les neuf fédérations partenaires de GoMyPartner, la Fédération Française de Judo est l'une des plus récentes. Le partenariat entre les deux entités a été annoncé fin août, avec un travail important depuis le début du mois de septembre. « France Judo fonde beaucoup d'espoirs dans ce partenariat avec la solution GoMyPartner, qui s'inscrit dans une logique de digitalisation de la Fédération », explique Sébastien Nolesini, Directeur Général de la fédération. « Grâce à elle nous mettons en place un nouveau service pour nos licenciés, qui leur permet d'économiser une partie du coût de leur licence lors de la rentrée de septembre 2021, mais aussi de financer des achats d'équipements ou de stages sportifs en cours de saison, sans oublier les nouveaux projets que les clubs pourront développer grâce à cet outil. » Jusqu'au 17 octobre, tous les licenciés au judo et à ses disciplines associées pourront bénéficier du remboursement de 10 euros sur le coût de leur licence, en s'inscrivant simplement sur l'application GoMyPartner et en y scannant leur licence.

L'appli qui vous rembourse vos équipements et votre licence

GOMYPARTNER

VOS ACHATS FINANCENT VOTRE SPORT PLUS D'INFORMATION SUR GOMYPARTNER.COM

© Icon Sport

# IT'S GAME TIME.\*



**RÉOUVERTURE DES CENTRES**  
TOUTES LES INFOS SUR [WWW.HOOPSFACTORY.COM](http://WWW.HOOPSFACTORY.COM)

*\*C'EST (ENFIN!) L'HEURE DE JOUER.*



**HOUSE OF BASKETBALL**



© United World Wrestling

Rakhim Magamadov est l'un des plus grands espoirs de la lutte tricolore.

# RAKHIM MAGAMADOV

**« Je veux toujours faire plus que les autres »**

*À seulement 17 ans, Rakhim Magamadov est déterminé à devenir le meilleur lutteur du monde. Multiple champion de France de lutte libre chez les jeunes et récent vice-champion du monde U20, le sportif est promis à une belle carrière. Guerrier sans complexe, Rakhim Magamadov ne manque pas de volonté. Il travaille sans relâche pour aller chercher le Graal : le titre olympique.*

**P**arfois, le destin fait tout de même bien les choses. Élevé par un père mordu de lutte, Rakhim Magamadov a très vite été piqué par la passion du sport. Né à Grozny en Tchétchénie il y a 17 ans, le jeune garçon a très vite suivi les traces de son paternel. À son arrivée en France, le jeune Rakhim s'est inscrit au club de Montauban pour se mettre à la lutte. Une discipline qu'il connaissait déjà très bien, malgré son âge, puisque la lutte, chez les Magamadov, est une histoire de famille. Le grand-père a transmis son amour pour ce sport au père de Rakhim, qui lui-même a passé le témoin à ses fils. Pourtant, au départ, l'envie n'était pas

forcément au rendez-vous. *« Au début, je n'appréciais pas ce sport. Lorsque nous sommes arrivés en France, mon père cherchait un club et l'a trouvé du côté de Montauban. Je me suis inscrit aussi, puis j'ai fini par aimer m'entraîner. Depuis tout petit je m'entraîne là-bas. »* Comme tous les enfants, Rakhim Magamadov avait jeté son dévolu sur le football. Séduit par les stars du ballon rond qu'il voyait à la télévision, ce dernier avait pour ambition de les imiter et de, pourquoi pas, devenir à son tour footballeur professionnel. Mais le père du jeune Rakhim ne voyait pas les choses de la même façon... Lutteur, ce dernier voulait enseigner son art à son fils, comme son père

l'avait fait auparavant pour lui. *« C'était la lutte ou rien. »,* explique le jeune athlète de l'équipe de France. Alors, Rakhim Magamadov s'est mis à apprécier la lutte à force de s'entraîner. *« J'ai fait le choix d'écouter mon père pour pouvoir le rendre fier. C'est grâce à lui si j'en suis là aujourd'hui. Après m'être lancé dans la lutte, j'ai décidé de faire de la lutte libre. Je trouve que la lutte gréco-romaine est ennuyante. Je n'aimais vraiment pas ce style, ce n'est que de la poussette. Il y a beaucoup plus d'action dans la lutte libre. Ça ne s'arrête pas, ça part dans tous les sens, et c'est plus amusant. J'ai finalement très vite commencé à prendre du plaisir en pratiquant cette discipline et à enchaîner les heures pas-*

*sées sur le tapis. »*

Prendre du plaisir tout en se surpassant, c'est ce que souhaite Rakhim Magamadov. Des sensations recherchées dès son plus jeune âge. *« Dès que je finissais l'école, j'avais trop hâte d'aller à l'entraînement. Je voulais vraiment que les cours se terminent pour pouvoir aller m'amuser et m'entraîner. Je ne voulais même ne plus aller à l'école, et tout le temps aller me perfectionner. »* Car depuis toujours, le jeune lutteur est un compétiteur dans l'âme. Que ce soit sur les tapis ou dans la vie, Rakhim Magamadov déteste perdre. Et ce n'est pas ses larmes sur le podium des derniers championnats du monde juniors de lutte libre qui prouveront le

contraire. Deuxième dans la catégorie des 86 kg, le jeune lutteur a longtemps été déçu par sa performance avant de se rendre compte qu'il avait réalisé quelque chose de grand. Mais voilà, gagner, toujours gagner, c'est la caractéristique des grands champions. Et s'il y a bien une similitude entre Rakhim Magamadov et les meilleurs lutteurs mondiaux, c'est la volonté d'être au sommet de sa discipline.

## « C'EST TOUT OU RIEN »

Quand Rakhim Magamadov a une idée dans la tête, il n'a pas pour habitude de l'abandonner. Au contraire, le jeune homme va mettre les bouchées doubles pour atteindre ses rêves. « *Je ne lâche jamais. C'est tout ou rien. Je n'aime pas avoir plusieurs objectifs en même temps, je me fixe un seul objectif et je donne tout pour le réussir.* » Mais pour monter sur la plus haute marche des podiums des plus grandes compétitions internationales, avoir un gros mental ne suffit pas. Et ça, Rakhim Magamadov l'a bien compris. Travailleur acharné, le jeune athlète ne relâche pas ses efforts lors des séances d'entraînement. « *Même si j'échoue un jour, je continuerai quand même. Je m'entraîne tous les jours. Dès que la séance d'entraînement est terminée, s'il y a un lutteur qui reste un peu, je reste aussi pour faire encore plus que lui. J'essaie de sortir à chaque fois en dernier du tapis. Je suis fort dans la tête grâce à cela.* » C'est d'ailleurs dans ces moments précis que



© United World Wrestling

Le jeune lutteur français rêve d'une participation aux Jeux olympiques.

les entraîneurs de Rakhim Magamadov servent le plus. Ces derniers doivent canaliser toute cette énergie pour que leur athlète évite les blessures. Car le jeune Français a déjà connu la plus grosse désillusion qui existe pour un sportif de haut niveau : la blessure au genou. À seulement 17 ans, Rakhim Magamadov a en effet été touché aux ligaments d'un de ses genoux. Dans un premier temps abattu, le lutteur a réussi à se remobiliser pour aller de l'avant. Même s'il pensait ne plus jamais pouvoir combattre sur un tapis, Rakhim Magamadov s'est renforcé musculairement et a fait preuve d'une détermination hors du commun pour revenir en un temps record. Après « seulement » quatre mois de convalescence, le jeune champion était déjà de retour. Dès cet instant, ce dernier a enfin pu réellement commencer sa formation à l'INSEP (l'institut national du sport, de l'expertise et de la performance).

## « JE VEUX ÊTRE CHAMPION OLYMPIQUE »

Ce qui est sûr, c'est que Rakhim Magamadov sait pertinemment ce qu'il veut. Après avoir obtenu le titre de vice-champion du monde U20 il y a peu, le jeune homme veut confirmer qu'il est un excellent lutteur en s'alignant dans les catégories supérieures. « *Je veux montrer que je suis capable d'aller toujours plus loin. En novembre, je vais participer aux championnats du monde U23. Je sais que je suis jeune, je sais que ça va être difficile, mais ça me fera de l'expérience. En lutte, quatre ou cinq de différence d'âge, c'est beaucoup. Physiquement, ce n'est pas du tout la même chose. Mais pour moi, cet écart-là, ce n'est pas grand-chose... Ça ne me fait pas peur, j'ai confiance et je sais que je peux gagner. Même si j'ai perdu chez les juniors, je compte m'imposer en U23* », explique le Français. C'est donc le titre de

champion du monde des moins de 23 ans qui motive actuellement Rakhim Magamadov. Mais dans un coin de sa tête, il y a aussi une autre compétition, encore plus importante que toutes les autres : les Jeux olympiques. En 2024, à Paris, Rakhim Magamadov aura 20 ans. Ce sont donc ces Jeux qui peuvent le révéler au grand public. « *Paris ? Ce sera à domicile, il n'y aura pas le droit à l'erreur. Il faudra déjà passer par l'étape des qualifications pour accéder à cette échéance. Pour ce faire, il faudra finir dans les cinq premiers des championnats du monde, ou obtenir son ticket lors des tournois de qualification olympique qui auront lieu en 2023.* » Ensuite, si la première étape est passée, tous les rêves seront permis. « *Si je deviens champion olympique, ça remettrait un peu de lumière sur la lutte en France. J'essayerais donc de faire de mon mieux. Je peux clairement dire que le tournoi olympique sera l'objectif de ma carrière. Je veux être champion olympique !* »

S'ÉPANOUIR SUR LE TAPIS  
**SE DÉVELOPPER**  
**DANS LA VIE !**



CONFIANCE  
EN SOI

SOUPLESSE

ÉQUILIBRE

COORDINATION

MOTRICITÉ

LA LUTTE DÉVELOPPE TOUTES LES HABILITÉS NÉCESSAIRES  
À L'ÉPANOUISSEMENT SPORTIF ET SOCIAL DES ENFANTS

# MOTS FLÉCHÉS

Par Anaëlle Imbert - Les Mots, la Muse

Lutteur vice-champion du monde U20 Boxe française en musique		C'est du travail !		Butte minière Bâton pastoral		Marque de dédain		Ce sport requiert de ne jamais travailler sans filet	Possessif Accompagne les mouvements de la savate forme
Il rame pour avancer		Tonneau de pétrole Très personnel						Affaires de mœurs Ville suédoise	
						Fait un article Irisés			Titane
On en donne pour détendre				C'est du jamais vu ! Un sacré patron !					
								Test pour les fortes têtes	
Top départ		Un garçon familial	Valeur de respect dans le sport		Pratique sportive de Laura Tarantola		Trompé		Les championnats du monde de cyclisme sur piste y auront lieu en octobre
			La première femme Caverne				Application de financement des frais sportifs		Reste important tout au long d'un match
Ornement en forme d'œuf	Conseil Général Rassasiée			Est anglais			Hydrate les sportifs Se pointe sur le terrain		
Ça roule une fois qu'on lui a posé un cadre		Il est sur de bons rails Fait de longues journées (+ art.)				Absorbé Abréviation latine pour poursuivre une citation			Unité Astronomique
				Petit fleuve corse Aère un peu				Écrivain américain lu à l'envers	
Sport de combat									Être autrement
					L'équipe Fazzino a remporté l'édition 2021 des Masters de cette discipline	Village suisse			
Espace économique européen				Forme l'élite sportive française					SPORTMAG - LES MOTS, LA MUSE

Les solutions sur le site [sportmag.fr](http://sportmag.fr)



VOS PLACES DÈS



# TEAM CHAMBÉ



VS



09/10/21\*

LE PHARE - CHAMBÉRU



VS



21/10/21\*

LE PHARE - CHAMBÉRU



VS



28/10/21\*

LE PHARE - CHAMBÉRU

teamchambe.com



\*dates indicatives  
sujettes à modification

Au-delà  
du sport

# YONEX

## INTERNATIONAUX DE FRANCE DE BADMINTON



HSBC **BWF**  
World Tour  
Super 750



Crédits : BadmintonPhoto  
L'Espresso



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

[WWW.YONEXIFB.COM](http://WWW.YONEXIFB.COM)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2021 PARIS COUBERTIN

